

N° 204 - décembre 2011

le journal de Pantin

Canal



**Tranquillité
publique**
Le nouveau plan municipal

Courtilières: la rénovation urbaine prend forme



sommaire

4/21 vivre à Pantin

- 2 Le clin d'œil de Faujour
- 4 La photo du mois
- 5 L'édito du maire
- 8 L'actualité en images
 - Ça s'est passé à Pantin.
- 10 À savoir
 - Les inscriptions sur les listes électorales, le Castor Astral à l'honneur, les nouveaux horaires des bibliothèques...
- 12 Projet
 - Une usine de méthanisation à Romainville.
- 14 À la une
 - Le plan de prévention et de tranquillité publique.
- 20 Pôle artisanal
 - Un nouveau collectif d'artisans.

22/28 Pantin avance

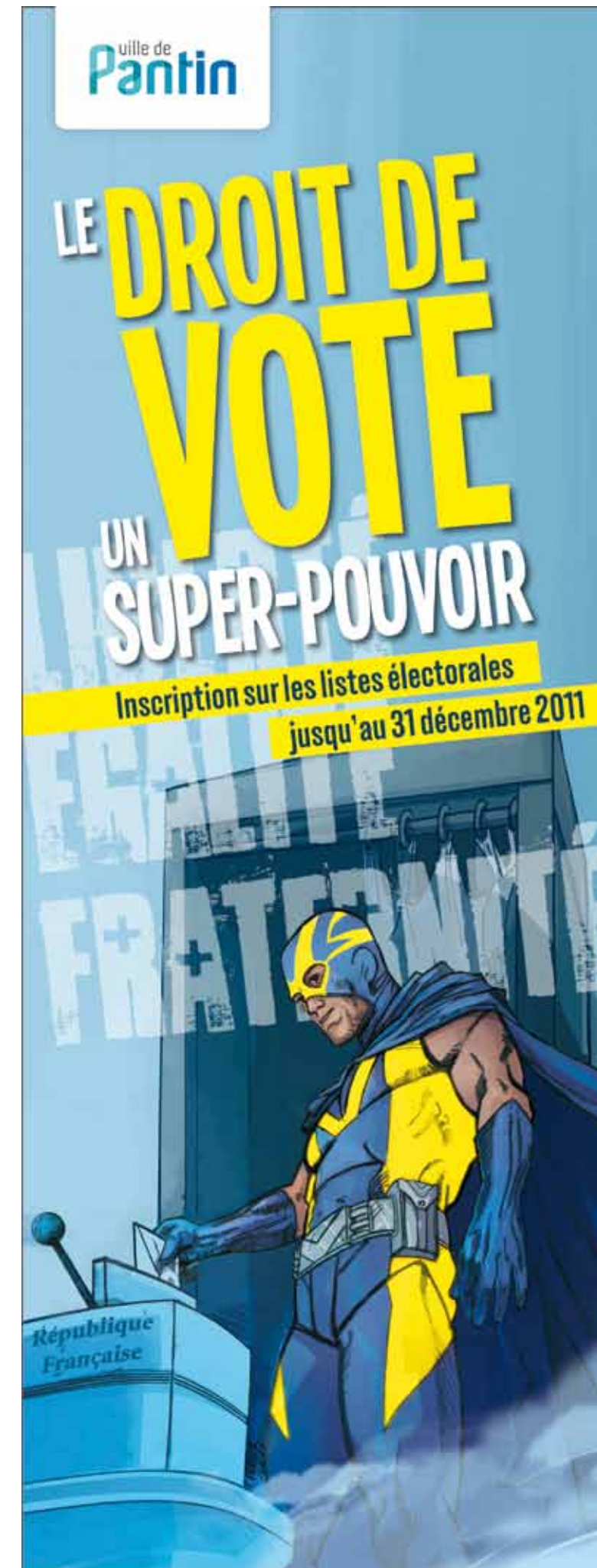
- 22 Rénovation urbaine
 - Les travaux se poursuivent aux Courtilières.
- 26 Travaux
 - Autolib' arrive à Pantin.
 - Les obligations des riverains en cas de neige.
 - Opération nettoyage.
- 28 Service
 - Une nouvelle mairie de quartier.

29/39 ça, c'est Pantin

- 29 Artisanat
 - Un accordeur de piano en centre-ville.
- 30 Découverte
 - L'institut national de recherches archéologiques préventives de Pantin.
- 32 Habitants
 - Auteurs et illustrateurs de livres jeunesse.
- 34 Noël
 - La patinoire s'installe au stade Sadi-Carnot du 17 décembre au 1^{er} janvier.
- 37 Sport
 - Un jeune boxeur nommé Enès.
- 38 Tribunes politiques et état-civil

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tél. : 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28. E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kem. Rédacteur en chef : Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe : Patricia de Aquino. Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction : Alain Dalouche. Rédacteurs : Alain Dalouche, Anne-Laure Lemanuel, Hana Levy. Maquettiste : Bruno Chevreau. Photographes : Gil Gueu, Stéphanie de Bourray, Jérémie Neveu, Elodie Ponsaud. Dessinateur : Faujour. Impression : Groupe Morault. Nombre d'exemplaires : 30 000. Diffusion : SA - Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Pour contacter la mairie : © 01 49 15 40 00





► **Devoir de mémoire.** Si la guerre de 1914-1918 devient de plus en plus lointaine pour les jeunes générations, la célébration de l'armistice du 11 novembre les rapproche de cet événement historique meurtrier.

La ville a adopté son plan de prévention et de tranquillité publique



Ce numéro de *Canal* vous présente le plan local de prévention et de tranquillité publique, que le conseil municipal a adopté à une très large majorité. Ce plan est important. Il dit deux choses essentielles à mes yeux.

La première est que la lutte contre la délinquance est de la compétence et de la responsabilité exclusive de l'État. C'est au gouvernement qu'il appartient de lutter contre les trafics, les vols, les violences. La ville n'en a ni les compétences, ni les moyens.

Deuxième chose : la municipalité se veut pleinement mobilisée pour améliorer la tranquillité publique. Sans augmenter les impôts locaux, nous faisons le choix de développer les services qui concourent à pacifier l'espace public : nous développons la médiation de nuit et prochainement en journée ; nous renforçons les effectifs de la police municipale et nous la réorganisons, pour que des agents soient affectés dans chacun de nos quartiers. Nous travaillons à établir une meilleure coordination entre tous les acteurs qui interviennent sur l'espace public : les forces de l'ordre bien sûr mais aussi les agents municipaux, les bailleurs sociaux et les entreprises privées. Nous souhaitons également renforcer nos actions de prévention, en particulier auprès des jeunes.

Pour autant, le maire que je suis, ne peut vous faire de promesse inconsidérée. Si la situation peut s'améliorer grâce à la mobilisation de tous, la lutte contre l'insécurité et contre les incivilités demande un contexte social, qui permette d'endiguer la misère qui se déploie dans les rues de nos villes et il demande également une réelle mobilisation de l'État, au-delà des effets d'annonces et des mouvements de menton.

Pour notre part, avec les compétences qui sont les nôtres, nous ferons au mieux de ce qui est en notre pouvoir.

Bertrand Kern, votre maire.



Ils étaient 470 spectateurs pour le **premier gala de boxe thaïlandaise** organisé par le Pantin Muay Thai, le 29 octobre, au gymnase Maurice-Baquet. Onze combats ont été présentés par des boxeurs professionnels et amateurs de toute la France. Un succès qui a ravi le public.



Médailles du travail à l'honneur, le 4 novembre, à l'hôtel de ville. Bravo à eux !



Stand d'information sur les économies d'énergie dans le hall du centre administratif. Du 21 au 26 novembre, plusieurs initiatives dans la ville ont permis aux habitants de découvrir les trucs et astuces pour réduire leurs factures d'eau, de gaz et d'électricité. Les porte-monnaie et la planète apprécient !



Pas de sexisme quand il s'agit de s'occuper des enfants. Les **stages de baby-sitting** organisés par le service jeunesse sont ouverts à tous. Pendant les dernières vacances de la Toussaint, les garçons n'ont pas hésité à mettre la main... aux poupées.



Ouverture des Assises de la jeunesse, le 18 novembre, au théâtre Au fil de l'eau. Les débats de la soirée de lancement se sont poursuivis le lendemain, au gymnase Léo-Lagrange, dans l'espace Forum, à travers des échanges thématiques et partages d'expériences. Expositions, présentation d'initiatives et de projets en cours étaient également au programme de ces premières Assises de la jeunesse qui se sont clôturées en fête, le samedi soir, jusqu'à 2.00 du matin.

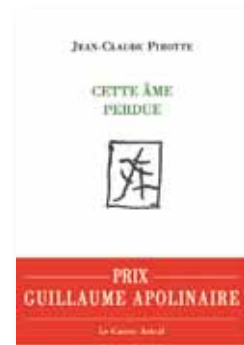


Remise de diplômes au collège Jean-Lolive, le 17 novembre. Félicitations aux diplômés et bon courage pour les années à venir !



Vernissage de la **35^e édition du Salon des amis des arts**, le 18 novembre, dans le hall de l'hôtel de ville. Les peintures, aquarelles et pastels des artistes de l'association suscitent toujours autant l'engouement des amateurs.

ÉDITION

Le Castor frappe encore

Après le prix Nobel de littérature 2011 décerné au poète Suédois Tomas Tranströmer, c'est au tour de Jean-Claude Pirotte, un autre des auteurs de l'éditeur Pantinois le Castor Astral, de recevoir un prix littéraire, le prix Guillaume

Apollinaire. Cet écrivain et poète Belge a été primé pour *Cette âme perdue* (Le Castor Astral) et *Autres séjours* (Le Temps qu'il fait). Considéré comme étant l'un des plus importants prix de poésie en France, le prix Guillaume Apollinaire consacre un écrivain prolifique (plus de 50 livres publiés) maintes fois récompensé (prix Victor Rossel, des Deux Magots, Maurice Carême, Marguerite Duras). *Cette âme perdue* est une suite de poèmes écrits au jour le jour, dont l'auteur dit qu'elle « s'apparente, comme le plus souvent dans mon travail, au journal intime... ».

MUSIQUE

L'Orchestre d'harmonie souffle 130 bougies

L'Orchestre d'harmonie de Pantin (OHP) fêtera son 130^e anniversaire dans une envoûtante ambiance orientale. Le concert-spectacle comptera avec la participation d'une danseuse, Marie Al Fajr, d'une percussionniste, Caroline Chevat, et d'une conteuse, Dalila Sdikiene. Au programme, des œuvres de compositeurs occidentaux inspirés par les sonorités et rythmes d'Orient : Alexandre Borodine, Alan Menken, Mickey Nicolas, Alfred Reed, Nicolai Rimsky-Korsakov, Peter-Illitch Tchaïkovski.

Notes d'orient

Concert-spectacle de l'OHP

Entrée libre

Samedi 3 décembre à 20.30

Dimanche 4 décembre à 16.00

Théâtre Au fil de l'eau
20, rue Delizy



TÉMOIGNAGE

Les histoires de Pantin

Vous avez une histoire à raconter, liée à un endroit précis de Pantin? Venez enregistrer votre récit dans le cadre du projet théâtre nomade à Pantin. Ces enregistrements deviendront la matière sonore de « cartes postales », des petits mon-



tages sonores, laissant une trace de ce qui a été vécu, à l'image des mots sur une carte postale.

Trois ou quatre cartes postales sonores de 5 à 10 minutes chacune, regrouperont une vingtaine d'histoires, points de départ d'ateliers mis en œuvre de janvier à mai à Pantin.

Informations et renseignements avant le **lundi 12 décembre** auprès de Marine: ☎ 01 40 21 36 23.

Listes électorales**S'inscrire pour voter en 2012**

Êtes-vous certain d'être correctement inscrit pour voter lors des prochaines élections présidentielles (les 22 avril et 6 mai 2012) et législatives (10 et 17 juin 2012)? L'inscription sur les listes électorales est un acte obligatoire mais volontaire.

• Qui est concerné?

Les personnes venant d'emménager à Pantin

Samedi 31 décembre 2011 reste le dernier délai pour vous inscrire sur les listes électorales. N'attendez pas cette date limite, chaque dossier passant dans les mains d'une commission de révision des listes électorales, si le vôtre était rejeté il serait trop tard pour le compléter. Par ailleurs, vous éviterez les périodes de forte affluence de fin d'année.

Les personnes ayant déménagé dans Pantin

Vous devez impérativement le signaler et vous réinscrire, même si vous ne changez pas de quartier. La date limite d'inscription est arrêtée au samedi 31 décembre 2011.

Les personnes dont la situation familiale a changé

Si vous vous mariez et adoptez le nom de votre époux (ou épouse), vous devez signaler ce changement.

• Comment s'inscrire ou se réinscrire?

Soit par courrier à l'aide du formulaire que vous pouvez télécharger sur le site Internet de la ville www.ville-pantin.fr, en joignant les photocopies des documents nécessaires à votre demande.

Soit en vous présentant au service population ou dans les maisons de quartier.

• Conditions d'inscription

Être majeur, être ressortissant de l'Union européenne (les ressortissants de l'Union européenne ne participent pas à tous les scrutins) et être domicilié dans la commune.

• Documents à fournir

Pièces d'identité: la carte nationale d'identité (photocopie recto/verso) ou le passeport (photocopie de la double page où figure votre photo) ou la carte de séjour (photocopie recto/verso) en cours de validité; pour les femmes mariées, copie du livret de famille. Un justificatif de domicile de moins de trois mois.

Service Population centre administratif

84/88 avenue du Général-Leclerc

du **lundi au vendredi de 8.30 à 17.00** et le **samedi de 8.30 à 12.00**

☎ 01 49 15 41 10 ou 01 49 15 41 11

SERVICES PUBLIC

Bibliothèques: ouvertes plus longtemps et mieux

A partir du 6 décembre, les trois bibliothèques de la ville modifient leurs horaires d'ouverture, cherchant ainsi à mieux répondre aux habitudes de fréquentation de leur public.

Parmi les changements qui devraient réjouir les lecteurs: la bibliothèque Elsa-Triolet ouvrira jusqu'à **18.00 le samedi**, et proposera, pour les adultes, une journée en continu le vendredi. Par ailleurs, les trois bibliothèques de la ville ouvriront à **13.00, le mardi**, permettant aux visiteurs d'y faire un saut pendant leur pause déjeuner. Elles seront en revanche, fermées le mardi matin. Au final, ce sont quatre heures d'ouverture supplémentaires pour l'ensemble des bibles de la ville. Et pour les non habitués: il est peut-être utile de rappeler que l'inscription et le prêt sont gratuits. La carte de lecteur est remise sur présentation d'une pièce d'identité, d'une attestation de domicile et d'une autorisation parentale pour les moins de 14 ans. Plus de 100 000 livres et de 160 titres de presse sont disponibles dans les bibliothèques de Pantin.

• Bibliothèque Elsa-Triolet

• Adultes et documentation

Mardi 13.00 - 19.00

Mercredi 10.00 - 12.00 et 14.00 - 18.00

Vendredi 10.00 - 19.00

Samedi 10.00 - 13.00 et 14.00 - 18.00

• Jeunesse

Mardi 16.00 - 19.00 (13.00 - 19.00

petites vacances scolaires)

Mercredi 10.00 - 12.00 et 14.00 - 18.00

Vendredi 16.00 - 19.00 (13.00 - 19.00

petites vacances scolaires)

Samedi 10.00 - 13.00 et 14.00 - 18.00

• Bibliothèque Jules-Verne

Mardi 13.00 - 19.00

Mercredi 10.00 - 12.00 et 14.00 - 18.00

Vendredi 13.00 - 19.00

Samedi 10.00 - 13.00 et 14.00 - 17.00

• Bibliothèque Romain-Rolland

Mardi 13.00 - 19.00

Mercredi 10.00 - 12.00 et 14.00 - 18.00

Vendredi 13.00 - 19.00

Samedi 10.00 - 13.00 et 14.00 - 17.00



ANCIENS COMBATTANTS

La galette festive de la FNACA

Le comité de la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (FNACA) de Pantin organise le traditionnel bal de la galette des rois le dimanche 29 janvier 2012, à la salle Jacques-Brel, à partir de **14.00**.

Pour toute information:

FNACA/Comité de Pantin

46/48 rue Victor-

Hugo - bâtiment C

☎ 01 41 71 03 33

Permanences les

2^e et 4^e jeudis du

mois (sauf les

jours fériés)



ENTREPRISES

Comment réussir à l'export ?

Révolutions arabes, croissance soutenue en Asie de l'Est, reconstruction au Japon, montée en puissance du Brésil, crise aux Etats-Unis... Le Forum export de la Seine-Saint-Denis dessine la nouvelle carte du commerce mondial. L'événement organisé par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris/Seine-Saint-Denis et ses partenaires du CEDAX (Comité d'appui au commerce extérieur de la Seine-Saint-Denis) fournira aux entreprises désireuses de franchir le pas et aussi à celles qui exportent déjà, les informations essentielles pour s'adapter à toutes ces mutations : rencontres avec des responsables de banques et conseillers du commerce extérieur, entretiens individuels sur douze pays, ateliers-débats sur l'évolution des marchés, retours d'expériences de PME qui présenteront leurs techniques d'approches et leurs méthodes pour réussir à l'international.

● Forum Export de la Seine-Saint-Denis
Lundi 5 décembre, de 12.00 à 19.30

Entrée libre
Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Seine-Saint-Denis
191, av. Paul-Vaillant-Couturier - Bobigny
Inscription et programme : ☎ 0820 012 112 ou www.international.ccip.fr
www.ccip93.fr

NOUVEAU COMMERCE

Le Café de la Plage

Mais où est donc la plage? Pas le moindre grain de sable, même avec un jeu de miroirs télescopique. À moins qu'il ne s'agisse d'un jeu de mots. Plage, 33 tours, disque, vinyles... Peut-être. Les maîtres des lieux ont bien des têtes de « musicos » et l'ambiance sonore est des plus abouties.

Quoi qu'il en soit en dehors de cette dénomination mystérieuse, tout ici a un goût authentique, le décor, les toiles aux murs, le vin, bio et bon... Les farfalles qui accompagnent ma cuisse de lapin à la moutarde



Le Café de la Plage

aussi. Les salades sont aussi franches que fraîches, les desserts honnêtes. Le café semble issu du commerce équitable et l'addition ne l'est pas moins. Plat copieux, dessert, café et on me rend plusieurs pièces contre un seul billet de 20 €. Et avec le vin. L'échange est honnête.

Le lieu mérite le détour (moi c'est sur mon chemin) et sans aucun doute des dégustations approfondies.

● **Café de la plage**
Ouvert midi et soir
6, rue Victor-Hugo
(face au Centre national de la danse)
☎ 01 48 45 39 83



La Réserve

LA RÉSERVE
Quand le chef prend les rênes

Depuis quelques semaines, le restaurant de la rue Charles-Auray a changé de propriétaire. En fait c'est le chef, dont la clientèle d'habitues connaît la cuisine qui a repris l'affaire. Pas de surprises à attendre donc ? Et bien si tout de même, à commencer par l'arrivée des pizzas, à déguster ou à emporter.

Ce jeudi, test de la formule qui débute par un camembert rôti. Dans un petit ramequin un demi-fromage tranché dans le sens de la hauteur. Il surprend par un subtil goût de miel qui flirte avec les cerneaux de noix. Quelques feuilles de roquette, assaisonnées au vinaigre balsamique.



Les formules

Midi : 2 plats 14 €, 3 plats 18 €
Le soir : 2 plats 17,50 €
Petit choix de bons vins à partir 14 €.
Et à la carte

La réserve
45, rue Jules-Auffret
☎ 01 48 45 88 04

INSCRIPTION
Séjours de vacances

Les inscriptions pour les séjours jeunes de 6 à 17 ans organisés par la ville de Pantin vont débiter. Pour les séjours hiver, la date limite d'inscription est le **6 janvier 2012**. Pour les séjours de printemps, elle est le **17 février 2012**.

La brochure d'information sera disponible dans les lieux d'accueil municipaux et en téléchargement sur le site de la ville à partir du 15 décembre.

www.ville-pantin.fr

☎ 01 49 15 41 66

Inscription service Enfance

Centre administratif

84-88 avenue du Général-Leclerc





invitation

Le Département de la Seine-Saint-Denis et « Canal », le journal de Pantin ont le plaisir de vous offrir une entrée gratuite.
Du 30 novembre au 5 décembre 2011
(1 visite / 1 personne. Toute sortie est définitive)

Espace Paris-Est-Montreuil. 128, rue de Paris à Montreuil
Métro : ligne 9 / arrêt Robespierre (sortie 2, rue Barbès).
Bus : 102 Place Gambetta - Gare de Rosny / Arrêt Sorins.

27^E SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE JEUNESSE SEINE-SAINT-DENIS MONTREUIL

Cette invitation est à découper et à présenter directement aux entrées du Salon, sans passer par les caisses : rue Étienne-Marcel.
L'entrée au Salon est gratuite pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi, les handicapés et leur accompagnateur, les bénéficiaires du RSA, et pour tous le vendredi 2 décembre à partir de 19h30 (Nocturne).

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT
www.seine-saint-denis.fr

Horaires et programme : www.salon-livre-presse-jeunesse.net



SLPJ930002

À suivre, la bavette tendre et goûteuse. L'échalote blonde fond en bouche. Un tour de poivre exhale les saveurs. Pas loin de la perfection. Petit reproche : même pour un amateur de viande, les portions sont trop généreuses. Impossible de venir à bout des frites. Pourtant, elles n'ont pas une tête de surgelés. Charnues, irrégulières et discrètement craquantes. Soyons raisonnable d'autant que l'ardoise annonce au dessert, farandole de trois desserts. L'assiette arrive avec une mini-tatin, une petite crème de marron chantilly, des œufs à la neige et une part de moelleux au chocolat. Ça fait quatre, pas trois. J'ai été dénoncé. On a dit au chef que j'étais du Gault et Millau!

Pour moi, dans un restaurant, l'assiette ce n'est pas plus de 99 %. Faut savoir lever le nez de son assiette. Donc, côté service, c'est simple, efficace, souriant. À la table voisine, un groupe de vidéastes dévore de copieuses pizzas. Là aussi aucun doute, elles sont maison. La clientèle, très diverse semble constituée d'habitues avec plusieurs charmantes jeunes femmes et de jolis garçons branchés. Sûrement les studios télé des alentours.

Le café est tout à fait correct. Passons à l'addition : 22 euros comme annoncé. Pas de mauvaise surprise. Décidément l'adresse reste des plus recommandables.

Institut Privé d'Enseignement Ostéopathe agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports



Clinique Ostéopathe

5/13 rue Auger 93500 Pantin 01.48.44.09.44

Quand consulter ?

Il est conseillé de se rendre chez un ostéopathe lorsque l'on souffre de migraines, de maux de dos (lumbago, lombalgies), sciaticques, douleurs articulaires, torticolis, troubles du sommeil, problèmes ORL, troubles statiques, gastrites, ulcère, reflux gastro-oesophagien, hernies hiatales, dyspepsie, entorses, accidents de voiture, chutes, chocs...

La première visite avec un Ostéopathe.

L'objectif de la première rencontre avec un ostéopathe est de mettre en évidence des dysfonctions ostéopathiques puis de les mettre en lien avec d'éventuelles pathologies. Enfin, le praticien appliquera des techniques ciblées destinées à corriger les troubles.

Les soins proposés ne se substituent pas à un traitement médical en cours.

1^{er} bilan : gratuit

La clinique IPEO est ouverte du lundi au vendredi de 9h à 13h30 et de 14h30 à 18h30 et le samedi sur rendez-vous.

www.institut-ipeo.fr

Romainville

Une usine de méthanisation pour traiter les déchets

À Romainville, à un peu plus d'un kilomètre de la station de métro Raymond-Queneau de Pantin, une usine de traitement des déchets par méthanisation va, à l'horizon 2015, compléter le centre multifilière. Depuis quelques mois, le futur établissement suscite des polémiques. L'occasion pour Canal de faire le point sur le projet.

« Une usine de quoi ? Je ne suis pas au courant ! » Aux alentours de la station de métro Raymond-Queneau, la plupart des résidents interrogés, les bras chargés de courses dominicales, affichent une ignorance totale concernant l'installation, à quelques encablures de leur domicile, d'une importante usine de méthanisation en France, prévue pour 2015. Une usine de quoi ? Il s'agit en fait de la reconstruction du centre multifilières de traitement des ordures (actuellement centres de tri et de transfert et déchetterie) implanté de longue date à Romainville, auquel s'ajoutera un centre de tri/méthanisation à la pointe de l'éco-modernité. Plébiscitée en Allemagne, la méthanisation est utilisée depuis plus d'un siècle pour valoriser les eaux usées de certaines stations d'épuration. Et depuis les années 1940 pour recycler les déjections animales. Ce processus - également observé dans la nature (marais, rizières, système digestif des ruminants...) - consiste en la dégradation de la matière organique en absence d'oxygène (anaérobie). De cette fermentation, émanent deux produits : du compost (ou digestat)



riche en matière organique, et du biogaz (composé de 45 % à 65 % de méthane, de 25 % à 45 % de CO₂...).

Le projet est-il écologique ?

À Romainville, les ordures ménagères résiduelles (OMR), bio-mécaniquement triées, se décomposeront ainsi pendant quinze jours dans six « digesteurs » à une tempé-

rature variant entre 50 et 60 °C. Lancée par l'agence métropolitaine des déchets ménagers, le Syctom (syndicat intercommunal de traitement des ordures ménagères), l'opération vise ainsi la valorisation de déchets traditionnellement non recyclables : le compost sera commercialisé auprès des agriculteurs ; le gaz revendu à EDF. Ce nouveau centre flambant neuf, au bâtiment recouvert de végétation, répondra, par ailleurs, à des critères de haute qualité environnementale (HQE) et installera une plate-forme fluviale à Bobigny, pour acheminer par voie d'eau les produits et sous-produits issus du traitement des déchets.

Approuvée par l'ADEME (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) qui lui a attribué une subvention de 10 millions d'euros en septembre 2010, et par la région Ile-de-France, cette usine de méthanisation a de quoi séduire. À Pantin, le groupe des élus municipaux du parti Europe Écologie, explique ainsi dans un article : « Il y a un vrai intérêt pour tous à ce que la plateforme de Romainville voit le jour. La méthanisation, comme tout autre procédé de traitement des

nération et à l'enfouissement des ordures : une véritable « solution verte ».

Si l'implantation de ce centre de méthanisation en tissu urbain dense, à la croisée de quatre communes (Bobigny, Pantin, Noisy-le-Sec, Romainville) s'explique pour des raisons économiques (diminuer les coûts de transport) et écologiques (réduire les émissions de CO₂), certains riverains voient en revanche d'un mauvais œil l'installation de ce centre à proximité de leur résidence, des écoles, des entreprises et des transports en commun. Emmenés par François Mouthon, gestionnaire d'une pépinière d'entreprises à Noisy-le-Sec et président de l'ARIVEM (association des riverains de l'usine de méthanisation de Romainville), ces habitants s'appuient en premier lieu sur des exemples concrets, comme les dysfonctionnements de l'usine Ametyst de Montpellier (Hérault) : diffusion de mauvaises odeurs, prolifération de mouches, santé des ouvriers mise en péril... Ils pointent également des explosions survenues dans des centres de méthanisation en Allemagne. Avec l'appui d'un bureau d'étude, ces riverains auraient donc relevé un très grand nombre d'incohérences concernant la localisation et la conception de l'usine. La liste des griefs et des craintes s'allonge à l'infini sur le site Internet de l'association.

Les réponses sont-elles suffisantes ?

À chacun de ces points, les Verts Pantinois tentent d'apporter une réponse objective. Ce qui énerve le plus François Mouthon et les opposants à ce projet, prompts à parler de véritables « aberrations » ? « Nous ne sommes pas contre la méthanisation ! Elle a prouvé son succès en Allemagne, mais dans de plus petites unités, dotées d'un véritable savoir-faire en matière de tri. Ici, nous avons l'impression d'être les cobayes désinformés d'une expérimentation hasardeuse. »

À la caisse du Franprix, ce dimanche-là, la vendeuse avoue que l'usine préoccupe bel et bien certains de ses clients. Au café-restaurant voisin, quelques consommateurs se rappellent également avoir vaguement entendu parler de ce projet. Mais les questions restent en suspens car, au final, nul ne sait vraiment. La municipalité de Pantin a d'ailleurs demandé au Syctom d'organiser une réunion d'information. Elle devrait se tenir au début de l'année 2012.

Anne-Laure Lemancel

Pour en savoir plus

www.syctom-paris.fr ; www.arivem.free.fr ; www.ademe.fr

Trois questions à François Dagnaud, Président du Syctom, l'agence métropolitaine des déchets ménagers

En quoi consiste ce projet d'usine de méthanisation à Romainville ?

Ce projet relève 3 défis. D'abord, celui de la valorisation des déchets organiques. Grâce à la méthanisation, les biodéchets, les déchets de cuisine par exemple, seront valorisés sous forme de biogaz et de compost. Nous passons ainsi à une nouvelle génération du recyclage en plus des collectes sélectives.

Ensuite, la fin de la mise en décharge en grande couronne, en valorisant les déchets ménagers en cœur d'agglomération.

Enfin, celui de l'intégration architecturale du centre dans son environnement en pleine rénovation.

En quoi répond-il, selon vous, à des impératifs écologiques ?

Ce projet c'est : plus de recyclage, moins de mise en décharge et du transport propre depuis le nouveau port de Bobigny pour éviter 13 000 camions par an en Seine-Saint-Denis. Il permettra ainsi une économie considérable de gaz à effet de serre. Le compost produit remplacera les engrais chimiques. Enfin, il sera certifié haute qualité environnementale (HQE) pour un service public d'écologie urbaine exemplaire.

Des riverains redoutent des nuisances olfactives, des risques sanitaires et des menaces d'explosion. Comment pouvez-vous répondre à leurs inquiétudes ?

Je regrette qu'un petit groupe de chefs d'entreprise refuse jusqu'à présent tout dialogue avec nous. Ce centre est conçu autour d'un mot d'ordre : « zéro nuisance ». Jamais un centre de traitement n'aura bénéficié d'autant de vigilance et de soutien : l'enquête publique a rendu un avis favorable sans réserve, l'État a accordé sans difficulté l'autorisation d'exploiter et l'Ademe investit 10 millions d'euros dans ce projet. Ainsi, le centre sera parfaitement hermétique et l'air intérieur traité en permanence, afin d'éviter toute odeur. Quant aux risques d'explosion, ils n'existent pas. Le gaz sera stocké en quantité limitée. Et les contre-exemples cités n'ont rien à voir avec ce qui se fera à Romainville ! Mais on le sait bien, le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas. La priorité, c'est d'abord « moins de déchets » !



Photo DR, 2003

L'USINE EN CHIFFRES

3 15 000 tonnes : le poids des ordures ménagères brutes, qui seront triées et traitées sur le site de Romainville.
250 millions d'euros : le coût du projet pour le Syctom.
5 hectares : la surface totale du site.

POUR UNE VILLE PACIFIÉE

En novembre dernier, le Conseil municipal a voté un Plan de prévention et de tranquillité publique. Si l'équipe municipale continue d'affirmer avec force que le maintien de la sécurité relève de la responsabilité de l'État, ce Plan vise à renforcer et à mettre en cohérence, l'action des services de la commune en matière de prévention et de tranquillité. Parmi les mesures concrètes : l'augmentation des effectifs et la réorganisation de la police municipale ; le développement du dispositif des médiateurs de nuit ; la mise en place d'opérations préventives innovantes et ciblées ; la réactivation du Contrat local de sécurité qui permet de créer des synergies entre les 200 intervenants municipaux et l'ensemble des acteurs publics et privés soucieux de la sécurité du territoire.

Adopté à l'unanimité des votants au Conseil municipal du 17 novembre, le Plan annonce des mesures, dont quelques-unes déjà engagées, relevant des domaines aussi bien de la prévention et de la dissuasion que de la sanction de certaines infractions.

Elaboré en concertation avec les Conseils de quartier, le projet prévoit des actions orientées suivant une logique de proximité, témoignant d'une volonté politique d'affiner les dispositifs au plus près des besoins exprimés par les habitants.

Une police municipale et des médiateurs de nuit renforcés

Les effectifs de la police municipale montent en puissance, passant de 22 à 30 agents, présents dans l'ensemble des quartiers de la ville.

Organisée en brigades territorialisées, la police municipale amplifie ses horaires d'intervention, et, selon le Plan, « *devra être en capacité de s'adapter en permanence, de faire évoluer ses missions au regard de la réalité de terrain* ».

L'équipe des médiateurs de nuit - dispositif lancé en 2010 - s'étoffe et adopte des méthodes de travail plus efficaces : rapports quotidiens à des chefs d'équipe, réunions hebdomadaires avec la Direction de la prévention et de la tranquillité publique, comités de pilotage mensuels avec les acteurs de terrain (polices municipale et nationale, bailleurs, services municipaux).

Des actions de prévention et d'accompagnement ciblées

Les actions de prévention sont dirigées vers les plus jeunes de tous âges - écoliers, adolescents, jeunes citoyens - et ciblent également leurs responsables légaux qu'il s'agira de soutenir dans l'exercice de leur parentalité.

Cette plus grande spécialisation des inter-

La tranquillité publique en présence humaine :

Plus de 200 intervenants municipaux
30 agents de police municipale
12 professionnels dans l'équipe de médiation sociale
16 agents de surveillance de la voie publique (ASVP)
12 gardiens de parc
39 personnes veillant à la sécurité de la traversée des écoliers



Les nouvelles recrues chargées de sécuriser la traversée des piétons devant les écoles bénéficient d'une formation aux gestes professionnels.

À LA UNE



ventions exige la coordination de plusieurs services et acteurs de la ville: policiers, éducateurs, psychologues du Café des parents, animateurs des antennes de jeunesse, enseignants de l'Éducation nationale, associations de quartier, de la Maison de la justice et du droit, œuvrant pour la protection des plus fragiles en cas de violences intrafamiliales.

Des partenariats relancés

La relance du Contrat local de sécurité (CLS) devrait permettre de réactiver les partenariats que le Plan prévoit de développer selon une stratégie territoriale.

Seront créés des groupes de travail territoriaux réunissant les acteurs des cinq quartiers de la commune.

Il s'agit ainsi de mettre en cohérence des interventions multiples et transversales, à l'échelle de périmètres restreints, en réponse à des besoins identifiés par ceux qui vivent la ville au quotidien, de manières diverses – habitants, salariés, plus et moins jeunes. Autant dire que l'enjeu est complexe. Rendez-vous dans quelques mois, pour un bilan d'étape.

Patricia de Aquino

DE NUIT, LA MÉDIATION TRANQUILLISE

Après une première phase d'essai lancée en octobre 2010, le dispositif de médiation nocturne a été reconduit. Pilotés depuis la rentrée par une association expérimentée, sept - bientôt huit - médiateurs sillonnent les quartiers Hoche et Quatre-Chemins, de 17 heures à minuit, sept jours sur sept. État des lieux avec Claire Milchart, responsable des médiateurs pantinois.

Est-ce que les médiateurs nocturnes sont efficaces ?

Claire Milchart : La ville a décidé de reconduire le dispositif, c'est donc que la médiation a une utilité. Les médiateurs n'ont pas vocation à faire le travail de la police – ni municipale, ni, et encore moins, nationale. Ils ont pour mission d'assurer une veille sur l'espace public, de tisser du lien avec les habitants, les commerçants, de rappeler – par leur simple présence, par les paroles échangées avec les uns et les autres – que tout n'est pas permis ; l'espace public a vocation à être partagé. Les médiateurs rappellent qu'il y a des règles à respecter pour

mieux vivre ensemble : on ne parle pas fort en sortant d'un restaurant ou d'un café la nuit, parce qu'on réveille les riverains ; on ne s'amuse pas à casser le mobilier urbain ; on ne jette pas ses poubelles sur les trottoirs... Les médiateurs sont une sorte de service public itinérant, de rappel mobile des règles de l'urbanité.

Quel bilan tirez-vous de votre action depuis la rentrée ?

C.M. : Très sincèrement, il est encore trop tôt pour tirer un bilan de notre action. Jusqu'à présent, le service était assuré par une autre association. Les habitants ont dû constater

que les médiateurs ont changé d'uniforme. Un huitième médiateur complètera bientôt notre équipe qui compte deux encadrants, une secrétaire, et moi-même. Depuis trois mois, les médiateurs ont fait connaissance avec leurs partenaires, les différents acteurs – services municipaux, de l'État, associations - du territoire ; ils se sont appropriés leur espace de travail – les rues de la commune, des quartiers qu'ils arpentent, leurs habitants, les personnes qui y circulent selon les différents moments de la soirée ; ils ont rôdé leur manière de les aborder, de travailler – des rapports et des échanges quotidiens avec leur encadrant. La médiation est un travail de longue haleine. Il s'agit d'aller à la rencontre des gens, de construire des liens de confiance – cela prend du temps. Il faut stabiliser l'équipe, lui permettre d'être à l'aise dans un territoire. Il faut créer des relais entre leur action nocturne et le suivi diurne.

Des médiateurs « de jour » ?

C.M. : Pourquoi pas ? La mise en place de relais « de jour » est très souhaitable. La médiation nocturne n'est pas un travail autosuffisant. La médiation s'accomplit le plus souvent en réseau, avec d'autres intervenants. Certains sont des partenaires « de nuit » – les polices, les pompiers, le Samu – d'autres, des partenaires « de jour » - les services municipaux de voirie et de propreté, par exemple, qui interviennent à la suite de nos signalements. L'idée du nouveau Plan municipal est de renforcer ces relais diurnes. Si la nuit, nous rencontrons des groupes de jeunes qui déambulent, occasionnant des nuisances, par exemple, il faudrait que nos médiateurs puissent avoir, dans les services jeunesse, à la Maison de l'emploi, des référents permanents, à qui ils pourraient adresser les personnes avec qui le dialogue a été engagé. Les prendre en charge pendant la journée, les inscrire dans un parcours professionnel, leur ouvrir des perspectives : ce sont aussi des manières d'éviter qu'ils vagabondent dans l'espace public en soirée.

Qui sont ces médiateurs de nuit ?

C.M. : Pour l'instant l'équipe est constituée de trois femmes et quatre hommes. Ils ont entre 30 et 45 ans, sont d'origines culturelles diverses. Trois parmi eux détiennent le titre professionnel de médiateur. Tous ont une expérience - certains depuis plus de 10 ans – dans le domaine associatif ou de la médiation proprement dite.

Pour contacter les médiateurs de nuit entre 17.00 et 00.00

- équipe Hoche : ☎ 06 49 04 14 97
 - équipe Quatre-Chemins : ☎ 06 49 04 23 20
- De 9.30 à 17.30, le service est joignable au ☎ 01 57 14 76 01.

« LA SÉCURITÉ N'EST PAS UN GROS MOT »

Entretien avec Mehdi Yazari-Roman, conseiller municipal délégué à la prévention de la délinquance et la tranquillité publique.

Canal : Pourquoi un « Plan de prévention et de tranquillité publique » et non un « Plan sécurité » ? La « sécurité » serait-elle un gros mot ?

Mehdi Yazari-Roman : Non, la sécurité n'est pas un gros mot. Mais la sécurité est d'abord la compétence de l'État. En dehors du langage juridique, dans le langage courant, la sécurité est synonyme d'une chaîne comportant plusieurs maillons. La répression, qui relève en premier lieu de la police nationale, est le dernier maillon de cette chaîne. Avec notre Plan municipal, nous travaillons à d'autres niveaux de la chaîne, d'autres maillons : ceux de la dissuasion, de la prévention, du lien social. Nos médiateurs de nuit ont vocation à aller au-devant de ceux qui sont susceptibles d'occasionner des nuisances dans l'espace public pour désamorcer les conflits, notre police municipale est avant tout une force de prévention, créatrice de lien social. Notre objectif est la tranquillité, et non la sanction des infractions pénales.

Quel est le rapport entre la « lutte contre les violences intrafamiliales » et une « police municipale renforcée » – toutes deux évoquées dans le Plan ?

M.Y.R. : Ce sont des démarches distinctes qui visent toutes deux la prévention des conflits. Il s'agit toujours d'être en amont des situations de violence, d'intervenir avant, et pour éviter, le passage à l'acte.



Le Plan semble vouloir mettre en cohérence des actions très diverses, dans des domaines qui le sont tout autant. Sera-t-il vraiment efficace ?

M.Y.R. : Notre Plan développe une analyse et propose des actions « en réseau » : il y a un panel de nuisances, de troubles que nous souhaitons traiter, chacun à son niveau. Par exemple : dans le domaine de l'éducation, qui est à mes yeux, un des enjeux majeurs pour l'avenir, nous proposons des actions ciblées suivant les âges. À l'école, quand les enfants apprennent à faire du vélo, à traverser la rue, à circuler de manière autonome dans l'espace public, nous proposons des activités de prévention routière. Plus tard, quand les adolescents s'intéressent à la sexualité, nous promouvons des activités autour de la parité, de la lutte contre l'homophobie... Dans chaque domaine, et entre les différents champs d'intervention, c'est un maillage d'initiatives diverses qui, *in fine*, ont pour objectif une tranquillité globale et durable, un vivre ensemble plus apaisé.

Le Plan indique la volonté de la ville de développer des partenariats avec les entreprises. De quoi s'agit-il ?

M.Y.R. : Les entreprises qui s'installent à Pantin cherchent à assurer la tranquillité de leurs salariés, tout comme nous aspirons à la tranquillité pour notre commune. De nombreuses entreprises sont prêtes à devenir nos partenaires financiers. Nous travaillons à affiner ces collaborations.

Et la vidéoprotection. Est-ce toujours d'actualité ?

M.Y.R. : Nous réfléchissons à la mise en place de systèmes de vidéoprotection dans les bâtiments municipaux, au cas par cas. Il y a une forte demande de la part d'agents chargés du gardiennage de certains équipements, d'enseignants d'écoles. Il est important de fournir un cadre de travail serein à ceux qui assurent un service au public.



UNE POLICE MUNICIPALE RENFORCÉE

Restructurée depuis juillet 2010, la PM est désormais présente dans la commune de 7.30 à 22.00 du lundi au samedi, et de 7.00 à 15.00 le dimanche et les jours fériés. Le nouveau Plan dote la police municipale de 10 postes supplémentaires.

« Nous avons concentré nos effectifs en fonction des besoins des habitants: en après-midi et en soirée », précise Lionel Arousseau, chef de la police municipale. À ce jour, les recrutements sont en cours: 13 postes de policier et 4 d'ASVP sont vacants. « L'un de nos principaux défis est de fidéliser nos effectifs; l'efficacité d'une police de proximité dépend des liens de confiance que nous

parvenons à créer avec les habitants. Quand les citoyens se seront appropriés la police municipale, quand ils diront « ma » police en se référant à nous, nous aurons accompli une grande partie de notre mission ».

Les missions prioritaires de la PM

La PM a pour mission d'améliorer la tranquillité publique, épaulée par 16 Agents de surveillance de la voie publique (ASVP), 12 gardiens de parc, et 39 vacataires chargés de veiller à la sécurité de la traversée des enfants aux abords des écoles. Parmi les priorités: la lutte contre les nuisances nocturnes du fait notamment de l'activité de débits de boissons, la veille sur les bâtiments squattés ou susceptibles de l'être, la gestion des conflits d'usage dans les espaces publics, en particulier dans les parcs et jardins, la lutte contre les nuisances dans les parties communes des habitats sociaux et contre les vendeurs à la sauvette.



Parmi les nouvelles missions prioritaires de la police municipale: veiller sur les bâtiments susceptibles d'être squattés. Malgré la présence de maîtres-chiens 24 heures/24, les bâtiments murés continuent d'être « visités » par les squatters: une faille de la surveillance pourrait leur permettre de réintégrer les lieux. Les systèmes de blindage les plus sophistiqués ne sont pas épargnés: ici, la lourde plaque obstruant un accès étroit a été tordue sans succès.

LA COOPÉRATION DES POLICES

Indispensable au maintien de la tranquillité publique au quotidien, le partenariat entre les polices municipale et nationale est une réalité de terrain. Reportage.

Mardi, 10.15. Après quelques heures de patrouille, l'équipe de la police municipale retourne au poste afin de rédiger le rapport de la matinée. Or le téléphone sonne: des ASVP, présentes sur le terrain, indiquent qu'un riverain leur a signalé une urgence. Une dame âgée a été renversée par une voiture, à l'angle des rues des Berges et Victor-Hugo. En quelques secondes, quatre agents municipaux s'acheminent vers l'adresse indiquée. « On cherche un lit d'hôpital disponible », déclare l'agent du Samu, déjà sur place. Des ASVP ont bloqué la circulation au carrefour Victor-Hugo/Delizy; la brigade moto de la police municipale est réquisitionnée par ses collègues pour se poster à Victor-Hugo/Jean-Lolive, devant l'église.

Partenariat avec la police nationale

« Vous nous suivez au commissariat », lance l'agent de police nationale au conducteur. « Nous devons procéder à des vérifications d'identité, de permis, savoir si vous avez le droit de conduire en France », précise le policier. Pour la victime, le temps presse. À 10.57, une place a été trouvée à l'hôpital Avicennes, le Samu quitte les lieux. En attendant la fourrière, les policiers municipaux et nationaux s'échangent les informations qui nourriront leurs rapports respectifs. Tous s'accordent pour affirmer que le partenariat entre les polices fonctionne – « c'est l'intérêt des habitants! ». En effet, une question de bon sens.



Le Plan recentre les missions des ASVP sur la verbalisation du stationnement payant. La lutte contre les incivilités est quotidienne - « Tous les jours, on intervient rue d'Estienne-d'Orves! »: les voitures se garent devant Maurice-Baquet, sur l'espace réservé aux autocars de la ville qui transportent les écoliers au gymnase.

LA POLICE NATIONALE AUX QUATRE-CHEMINS

Mise en place en juin dernier sur le secteur Pantin/Aubervilliers, la BST (Brigade spécialisée de terrain) de la police nationale est un soulagement pour les commerces du quartier des Quatre-Chemins. Les commerçants témoignent. Et demandent encore plus de présence sur le terrain.

« On voit les policiers tous les jours, à différents horaires de la journée. Mais dès qu'ils ont le dos tourné, le trafic de cigarettes reprend. Il faudrait qu'ils restent sur place, plus longtemps », insiste une commerçante. Et en quoi les trafiquants de cigarettes perturbent-ils les commerces du quartier? « Les clients, et surtout les clientes, n'osent plus venir: elles sont draguées, insultées, bousculées... Sans parler des vols, des pick-pockets, des sacs arrachés. Ça pourrit le quartier », poursuit-elle.

« Et ces cigarettes sont des produits très nocifs pour la santé, ajoute une autre. Et c'est de l'économie souterraine! ». « La police connaît tout leur système: ils cachent les cartouches sur l'abribus, dans les poubelles... Les agents vérifient tout, parfois il y en a qui sont arrêtés, leur marchandise confisquée, mais ils ne sont jamais gardés plus de 24 heures. Deux jours plus tard au maximum, ils sont de retour et c'est reparti », renchérit la première.

À pied, de 13.00 à 21.00, 7 jours/7

La BST est constituée d'une vingtaine de policiers au total. L'équipe de six agents travaille à pied, de 13.00 à 21.00, sept jours sur

sept. « Nous avons un très bon retour de la part des commerçants, précise le Major Bernard, pilote de l'équipe. Ils demandent tous une extension de nos plages horaires d'intervention ».

« Nous faisons un travail de fond, précisent les officiers de la police nationale responsables du dispositif. En parallèle de cette action de terrain, nous procédons aux contrôles administratifs des débits de boissons sources de nuisances, notamment sonores ». Selon les bilans de la Préfecture, entre le lancement de la BST, le 27 juin, et le 31 octobre dernier, 403 personnes ont été interpellées et 669 opérations ont été conduites sur la période. 150 faits relevant de dégradations volontaires et de délinquance de proximité avaient été relevés en juillet 2010. Un an plus tard, ce chiffre serait de 129, affichant ainsi une baisse de 14 %. Octobre 2010: 158 faits; 118 en octobre 2011, soit une baisse de 25 %.



POUR UNE JUSTICE ENCORE PLUS ACCESSIBLE

La Maison de la justice et du droit (MJD) devrait élargir la palette des permanences proposées. Et développer un nouvel accueil à la maison de quartier des Courtilières.

C'est un des axes du nouveau Plan: assurer le plein exercice de la citoyenneté, en renforçant l'accès au droit pour tous. La fréquentation de la MJD de Pantin, en constante augmentation depuis sa création en 2003, témoigne de l'utilité des services qu'elle propose. En 2010, près de 5 000 personnes ont été conseillées – au téléphone ou lors d'un rendez-vous – par des intervenants de la structure qui vise à rapprocher la justice des citoyens en mettant à leur disposition, des permanences gratuites d'avocats, de juristes, d'associations spécialisées (droits des femmes et de la famille, aide aux victimes, médiation familiale, droit au logement).

Fruit d'un partenariat efficace entre la justice et la ville, la MJD, financée à 90 % par la municipalité, devrait dorénavant proposer des permanences encore plus diversifiées et proches des citoyens. Le Plan prévoit la réintroduction d'un service d'écrivain public, l'instauration d'un accueil de la Médiatrice municipale, ainsi que le développement de permanences délocalisées aux Courtilières afin de pallier la situation géographique excentrée de ce quartier.

Maison de la justice et du droit

25^{es}, rue du Pré-Saint-Gervais ☎ 01 41 83 66 40 mjdpantin@yahoo.fr

Ouverture au public du lundi au vendredi de 9.00 à 12.30 et de 14.00 à 17.00

Pôle artisanal

Un collectif nouvelle vague

Une nouvelle vague d'artisans d'art est venue rejoindre le Pôle Pantin métiers d'art. Parmi eux, un atelier collectif dédié aux arts appliqués s'est fraîchement installé rue Sainte-Marguerite. Visite guidée.

Déjà constitués en atelier collectif, sous le nom de Rouge Manufacture, ils sont huit nouveaux artisans d'art - brodeur, costumiers, designers textiles et photographes - à se tenir chaud dans un vaste open pace aux Quatre-Chemins.

Ces créateurs partageaient déjà des locaux à Aubervilliers où ils avaient pris leurs quartiers. Un revers de bail les pousse à chercher asile ailleurs. « Nous ne sommes pas un collectif, mais un atelier collectif avec des activités distinctes, même si nous nous retrouvons parfois sur des projets communs », précise Florinda, la costumière du groupe.



Objet de décoration de Lyndie Dourthe

Alignés bien sagement, des globes sous lequel poussent des champignons de tissu qui se transforment à l'en- vie en broches, donnent le ton. Toutes ces pièces uniques, fabriquées à la main par Lyndie Dourthe, sculptrice textile issue de l'école Duperré, sont mises en scène et en abîme. Il faut soulever un voile pour découvrir ses personnages et ses bijoux papillon dévoilent une tête de mort sur laquelle ils sont piqués. Son univers très personnel évoque à la fois le cabinet de curiosité et le laboratoire natu-



Créations textiles d'Alice Leblanc-Laroche



Vêtement de Florinda Donga-Hauser

raliste (chacun de ses objets est étiqueté) où se côtoient d'aériennes fleurs de tissu, de délicats papillons aux couleurs chatoyantes mais aussi d'inquiétants doigts montés en médaillon, des cœurs brodés de sequins ou des crânes à arborer sur les vêtements. « J'aime tout ce qui me fait peur, les objets inquiétants, qui posent question », explique la créatrice.

Poissons frétilants, cafetières aux couleurs acidulées,

animaux naïfs, Alice Leblanc-Laroche dessine des motifs et des collections aux gammes colorées, autant pour la mode que le design. Après des études à l'école Boullé et Duperré, cette designer textile raconte ses histoires au travers d'un graphisme inspiré de photos,

traces d'objets et croquis de l'ordinaire. « Mon activité d'artisan d'art, je l'exerce surtout à travers la sérigraphie, une technique d'impression apparentée à la gravure, mais sur tissu, qui permet de reproduire à l'infini le même motif ». Une technique qu'elle enseigne au centre de formation d'apprentis de Pantin.

Depuis qu'elle a rejoint le Pôle, Florinda Donga-Hauser, qui réalise des vêtements sur mesure, se sent adoubee par ses pairs. Pour cette forte en thème qui a grandi à

Aubervilliers et vit à la Courneuve, « m'installer à Pantin, dans le 93, c'est ne plus être en transit, c'est m'inscrire dans un territoire qui m'est cher ». Le moteur de cette costumière qui aime autant la réalisation que l'exécution est la difficulté, à laquelle elle aime se piquer les doigts. « J'aime les défis techniques », ceux de la scène, du spectacle vivant. Son dernier combat? Créer costumes et décors à base de tissus réfléchissants, à la fois aériens, transparents et solides, pour une compagnie de cirque qui passe à la Villette en avril prochain.

Discrète jeune femme au teint diaphane, Florence Delahaye était plutôt destinée à la gravure mais au fil des ans, la photographie s'est imposée à elle. Après avoir photographié pendant six ans toutes sortes d'acrobaties circassiennes, elle se consacre à la communication institutionnelle et culturelle. Ses photos de spectacles sont placardées dans tout Paris. « Je n'ai pas besoin de partir à Moscou pour trouver l'inspiration! J'aime travailler sur le réel, sans jamais le mettre en scène, j'y puise ma matière artistique ».

Parmi les autres artisans rassemblés autour du textile ou des arts appliqués, on retrouve Andréas Kanellopoulos dont les broderies ornent les costumes de l'Opéra national de Paris et de la haute couture, Céline Chapelain et Caroline de Tugny, des designers textiles et Sophie Leroy, photographe et graphiste.

Hana Levy

Retrouvez la majorité des créateurs de Rouge Manufacture à la Braderie d'hiver des créateurs du Pôle Pantin métiers d'art, samedi 10 & dimanche 11 décembre, de 10.00 à 19.00 (en savoir davantage dans l'agenda page 7). Rouge Manufacture 15 ter, rue Sainte-Marguerite 09 51 78 04 30

Photo de Florence Delahaye



ville de Pantin

Objectif emplois

Forum métiers Éco-activités

jeudi 8 décembre

de 9h30 à 12h30

Maison de l'emploi 7-9, rue de la Liberté Hoche

Déchets et recyclage, espaces verts et jardins, bâtiment et éco-construction, eau et assainissement, services énergétiques...

S'informer, se former, découvrir les métiers: venez rencontrer des entreprises et des organismes de formation

ville-pantin.fr Informations (tél.) 01 49 15 38 00

Rénovation urbaine

Les Courtilières : au-delà de la façade

Plus de 150 Pantinois des Courtilières se sont retrouvés le 3 novembre dernier au gymnase Michel-Théchi pour une réunion publique sur le vaste programme de rénovation de leur quartier entrepris depuis 2006. L'occasion de s'exprimer, de connaître les réalisations à venir, mais également de rencontrer les intervenants concernés : élus, services techniques de la ville de Pantin, responsables de Pantin-Habitat et de l'office départemental de l'habitat.

Dans les 225 millions d'euros ! Le budget de rénovation du quartier des Courtilières correspond à la valeur de 25 hélicoptères Eurocopters de nouvelle génération ou encore 10 TGV duplex. Lorsqu'il prendra fin, ce chantier titanesque aura rénové 1730 logements. Il en aura aussi édifié 478, dont quasiment la moitié en accession à la propriété, introduisant ainsi davantage de mixité sociale dans le quartier. Autour des habitations, ce sont des nouveaux équipements qui sortent de terre, mais également la voirie et les espaces extérieurs qui se trouvent rénovés, repensés. Le quartier de 17 hectares fort de presque 6000 âmes a entrepris sa mue depuis 2006. Et ce vaste chantier se réalise dans un quartier habité, générant forcément des complications. « On ne peut pas déménager les familles pour permettre une réhabilitation sans rencontrer de problème, ça n'existe pas ! », avoue Bertrand Kern, le maire de Pantin, ce jeudi 3 novembre, avant de présenter le calendrier des transformations à venir. Peindre sa cuisine ou sa salle de bain change n'importe quel appartement en grand bazar. Alors comment imaginer des travaux de cette envergure sans portes qui grincent ? D'ailleurs les Pantinois présents ont essentiellement manifesté leur incompréhension face à la lenteur des réponses ou la difficulté à obtenir un correspondant.

Les travaux prévus pour la fin 2011 et en 2012

Six ans après les premiers coups de pioche, le puzzle prend forme. D'ici la fin de l'année 2011 et en 2012 de nombreuses transformations vont être entreprises. Le Serpen-



C'est au gymnase Michel-Théchi que les habitants des Courtilières ont pu s'exprimer et prendre connaissance du calendrier des travaux à venir. Tout un symbole, ce gymnase inauguré en 2009 a remplacé des immeubles surnommés... Le gouffre !



La réunion a donné l'occasion aux riverains de s'exprimer.

tin va revêtir sa nouvelle mosaïque. Une étape symbolique de la mutation. Le dégradé de couleur va pouvoir habiller ce vaste ensemble emblématique du quartier au printemps prochain, les travaux préparatoires sur la façade ayant déjà débuté. Toujours sur le Serpentin, la réhabilitation des logements se poursuit, des numéros 47 à 58 dans un premier temps, puis des numéros 1 à 12. La démolition des bâtiments 6 et 7 sera effective en fin d'année 2012, ouvrant ainsi davantage la perspective du quartier sur l'ancienne place du marché. Celle-ci verra la création d'une nouvelle route, d'un parking public mais également le démarrage de la construction de logements et l'aménagement de la place François Mitterrand

et des voiries. Aux Fonds d'Eaubonne s'engagent des travaux moins visibles sur les réseaux d'assainissement (évacuation des eaux usées) mais également la remise à neuf des voiries et l'amélioration du stationnement. Au Pont de Pierre, sur les immeubles de l'avenue de la Division-Leclerc, les réhabilitations (ascenseurs, parties communes...) sont achevés et les résidentialisations pren-

nent fin. Une nouvelle chaufferie va être installée, pour le Pont de Pierre et le Serpentin. Enfin les espaces extérieurs vont être remis en état. Rue Copernic et rue Newton, les réhabilitations de l'office départemental sont achevées et les résidentialisations (rénovation des parties communes, transformation des halls...) le seront d'ici à la fin de l'année 2012.

De nombreuses réalisations déjà achevées

À ce jour, 426 logements ont été rénovés sur les Fonds d'Eaubonne, 799 au Pont de Pierre, 200 au Serpentin. S'ajoutent à ce projet 134 logements reconstruits en centre-ville pour reloger des habitants de l'ancienne place du marché. La transformation urbaine ne concerne pas uniquement les logements. Les espaces publics se multiplient, de la création du gymnase Michel-Théchi en pas-

>>> suite page 24

Qu'est-ce que le réseau de correspondants ?

Il s'agit d'un réseau internet interactif auquel peuvent s'inscrire tous les habitants des Courtilières qui le souhaitent (sur simple demande à l'adresse courriel ci-dessous) et qui permet de relayer en permanence les informations sur l'évolution des travaux du quartier et de recueillir vos remarques, suggestions et réclamations relatives aux dits travaux. L'adresse internet de ce réseau est : info-PRU@courtilieres.fr

Trois questions à Alain Périès, adjoint au maire, délégué à la rénovation urbaine des Courtilières.

Quels enseignements tirez-vous de cette réunion ?

Cela a confirmé ce que je pensais, il y a un manque flagrant de réponses aux questions des habitants des Courtilières concernés par ces travaux. Trop de cas sont restés sans réponse. Ce n'est pas acceptable ! Nous allons mettre en place un véritable dispositif de façon à ce que les informations me remontent et soient traitées, mais auparavant, je m'engage à apporter une réponse aux demandes en cours dans les 3 mois.



Et pour la suite des travaux qui vont se poursuivre jusqu'en 2015 ?

Nous allons mettre en place des interventions programmées avec des cellules de veille mensuelles et une cellule élargie trois fois par an. Ces cellules comprennent les services de la ville et de Pantin Habitat qui se réunissent avec des habitants (associations de locataires, conseils de quartier...) pour faire le tour des différents secteurs sur une demi-journée. À tour de rôle seront inspectés le Serpentin, les Fonds d'Eaubonne, le Pont de Pierre. Le quatrième mois, cette cellule de veille sera élargie et comprendra d'autres habitants, des responsables techniques et moi-même. Après chaque cellule de veille, nous noterons également les éventuels dysfonctionnements.

Le but est d'être près du terrain ?

Tout à fait ! Nous avons déjà avancé dans ce sens. Par exemple, aux Fonds d'Eaubonne, sur le chemin mitoyen des jardins ouvriers, on retrouve des tas sauvages et des ateliers de réparations de voitures qui n'ont rien à faire là. Nous travaillons avec la mairie d'Aubervilliers, pour fermer les accès à ce chemin dont une partie est sur Aubervilliers l'autre sur Pantin. Nous avons besoin de relais, c'est pourquoi nous mettons également en place un réseau de correspondants qui pourra nous informer des problèmes que les habitants peuvent rencontrer lorsque des travaux de cette envergure sont entrepris.



À la place des anciens bâtiments numéros 40 et 41, une percée ouvre sur le parc des Courtilières, désenclavant ainsi le Serpentin.

Rénovation urbaine

sant par celle du nouveau centre médico-social Ténine ou la réhabilitation du groupe scolaire Jean-Jaurès et la création d'une aire de jeux (Fonds d'Eaubonne). Un quartier, ce sont également des commerces que la ville a aidé à conserver, comme la pharmacie, la supérette ou la boulangerie provisoire installée en 2010 pour faciliter le quotidien des riverains. La rénovation de la place du marché et la création du parvis pour les écoles apportent également un joli coup de neuf au quartier. D'ici l'achèvement complet du programme, de nouveaux équipements verront le jour comme une ludothèque-bibliothèque ou une cantine attendue par l'école maternelle Quatremaire. Des commerces vont s'installer, participant à l'animation du quartier. De trois secteurs peu ouverts les uns vers les autres, les Courtilières version 2016 opposera un espace rénové, réunissant le Pont de Pierre, les Fonds d'Eaubonne et le Serpentin, un peu à la façon d'un arrondissement de Pantin.

AD



La façade du Serpentin reçoit des madriers recouverts d'une plaque de béton avant d'être revêtue de mosaïque.



Les échafaudages sont installés, les ouvriers préparent la façade en posant des chevrons, de la laine de verre puis des plaques en béton qu'ils vont enduire avant de coller le parement de mosaïque. Pour une largeur de 14 mètres sur les 5 étages de hauteur, le montage demande une semaine, puis 15 jours pour la mise en place et préparation de la façade et enfin 3 jours pour la pose des carreaux de mosaïque.

« Les caves sont inondées »

Au cours de cette réunion, les Pantinois du quartier directement concernés par la rénovation ont fait part de leurs remarques mais aussi de leurs mécontentements.

● **Si les aspects positifs des transformations ont été relevés à plusieurs reprises les débats ont été marqués par l'absence de réponses aux questions ou préoccupations des locataires.** Beaucoup évoquent la difficulté d'obtenir un interlocuteur, une réponse précise et rapide ou une intervention technique concrète. À l'unisson, les élus Pantinois ont souligné que ceci « n'est pas acceptable » et sont venus avec des solutions (lire l'intervention d'Alain Périès page précédente).

● **Parmi les plaintes, celles d'une trop forte augmentation des loyers semblent cristalliser le mécontentement de quelques riverains.**

Sur le principe. « Les loyers de Pantin-Habitat sont indexés annuellement et ont augmenté de moins de 1,80 % chaque année », a expliqué Bertrand Kern, le maire de Pantin. Cette augmentation concerne tous les logements de l'office. Si, pour certains locataires du serpent, la quittance mensuelle est plus élevée, les raisons peuvent être à rechercher du côté des charges, notamment celles du gaz et de l'électricité, énergies qui ont fortement augmenté et qui sont répercutées dans les

charges locatives par Pantin-Habitat. D'autres locataires ont emménagé dans des appartements plus grands ou ne bénéficient pas ou peu de l'aide au logement. En tout état de cause, Pantin Habitat a veillé à ce que le taux d'effort (part du loyer par rapport dans les revenus de la famille) reste inférieur à 30 %.

Néanmoins, des cas que l'on peut qualifier « d'aberrants » par rapport à cette norme peuvent apparaître, c'est ce qu'à fait ressortir la rencontre. L'adjointe au logement, l'adjoint délégué au PRU vont donc examiner – avec Pantin-Habitat et les services – les situations ainsi détectées pour répondre aux interrogations.

Par ailleurs, l'entretien des espaces verts est désormais pris en charge par la ville et ne pèsera plus sur les charges des locataires des Courtilières, mais, comme le précise Bertrand Kern « deviendra à la charge de tous les Pantinois, à l'instar de l'entretien du parc Stalingrad en centre ville »

● **Les caves posent problèmes dans différents bâtiments.** Certaines ont été vidées pour permettre les travaux sur les réseaux de chauffage ou de ventilation d'ascenseurs et leur accès reste encombré. D'autres ont été inondées à cause d'un engorgement des évacuations, les interventions ont tardé, selon certains locataires. Une riveraine évoque enfin les problèmes de squats. Si les deux premiers problèmes relèvent des services techniques, la sécurité liée aux squats reste du ressort de la police nationale.



Les travaux d'assainissement ont déjà commencé sur l'ancienne place du marché.

Pantin avance

« J'attends ceci avec impatience car les travaux commencent et c'est bien. Pour l'instant de notre côté, on ne voit pas grand-chose. La pharmacie fonctionne bien avec le centre médical mitoyen. Le seul problème c'est qu'il manque des médecins spécialistes. »

Pharmacie, Dominique Bomet

« Cela va faire bientôt deux ans que je suis installé ici et les nouveaux immeubles étaient déjà construits lorsque je suis arrivé. Depuis, je ne vois pas de changement, rien n'a bougé. On attend que les immeubles d'en face soient réalisés pour s'installer dans des locaux définitifs. »

Point-Chaud, Nassim Ajem.



« La transformation ici, c'est très bien, il le fallait. Aux 7 et 8 Pont de Pierre où j'habite, ils ont fait des ascenseurs qui sont même luxueux. On apprécie et on n'en demandait pas tant. En revanche, la mixité

sociale n'existe pas et on a des problèmes à la tour 8 et ça, tout le monde le sait. »

Christian Souchère

« J'habite Pont de Pierre. Mai je trouve les travaux très bien, mais les pièces sont toutes petites et les murs sont trop fins entre les pièces. »

Amara Krim



Témoins du changement du quartier

« Je trouve que ce quartier évolue très positivement depuis 5 à 6 ans. Par rapport à mes débuts dans cette école en 1998, je ressens beaucoup moins de tension entre les habitants. Les parents sont davantage impliqués dans la vie scolaire, cela se sent par exemple au niveau de l'élection des parents d'élève. De plus en plus de pères entrent dans l'école également. Les transformations sont un peu lentes, mais les gens semblent satisfaits de la rénovation. Ici, il n'y a pas du tout d'agressivité. En tant que directrice, je me dois de faire des signalements d'incidents et je n'ai pas grand-chose à signaler, alors qu'à mon arrivée, il existait de véritables problèmes. »

Anne Saint-Aubin, directrice de l'école maternelle Quatremaire



Le Franprix, un commerce pour tout le monde

Installés depuis trois mois, les nouveaux gérants de la supérette Franprix proposent des produits pour toute la clientèle : des denrées halal côtoient un rayon de charcuterie traditionnelle très achalandé. Cinq personnes font tourner ce commerce de proximité.

● **Ouvert 7 jours sur 7, de 9.00 à 20.00 sauf le dimanche, de 9.00 à 13.00**
42, avenue Division-Leclerc
☎ 01 48 37 77 58

Autolib' arrive à Pantin

L'aménagement de la première station pantinoise d'Autolib' est en cours rue Charles-Auray, à proximité de l'église de Pantin. Le 5 décembre, les voitures de location en libre-service devraient être disponibles.

Le véhicule proposé est une citadine automatique et 100 % électrique. La voiture peut être louée rue Charles-Auray et déposée dans une autre station, ou l'inverse.

Pour s'abonner à Autolib', qui n'est utilisable que sur abonnement, se rendre :

- dans les espaces Autolib', situés à proximité de certaines stations, ouverts de 8.00 à 20.00,
- ou au Centre d'accueil Autolib', au 5 rue Édouard VII, Paris 9^e, ouvert 7 jours/7, 24 heures/24.



Les pièces justificatives demandées sont :

- la carte nationale d'identité ou le passeport en cours de validité,
- un permis de conduire valable en France,
- un justificatif de domicile de moins de trois mois,
- une carte bancaire.

Un dépôt de garantie est exigé lors de l'inscription - 150 € pour l'abonnement 1 jour ou 7 jours ; 200 € pour l'abonnement 1 an. La somme n'est pas encaissée.

Pour plus d'information : la précédente édition de *Canal* (novembre, n° 203) qui a testé le service, le numéro gratuit depuis un poste fixe - 0 800 94 2000 - le site Internet - www.autolib-paris.fr

occupants riverains n'ayant pas respecté la réglementation verront leur responsabilité engagée. Dans les résidences, les syndicats doivent prendre les dispositions nécessaires pour que les voies et les trottoirs de circulation internes soient déneigés ; la copropriété est aussi tenue de déneiger la voie publique sur la longueur de la façade de la résidence. Enfin, le mauvais temps (neige, verglas), a un impact sur l'usage des parcs, terrains de proximité et aires de jeux : leur accès est interdit.

Automobilistes : il est interdit de doubler une saleuse !

Mobilisées sur le dégagement des voies prioritaires définies par le plan préfectoral, les équipes de la ville ne peuvent traiter les voies secondaires que dans un second temps. Aux conducteurs, il est rappelé qu'il est interdit de doubler une saleuse. La saleuse, qui permet la sécurisation des voies, est toujours prioritaire, notamment en cas d'embouteillages. Est-il vraiment nécessaire de le souligner ?



Neige : pour la sécurité de tous

En cas de chute de neige, un arrêté municipal recense les obligations des riverains. Il est de leur responsabilité de nettoyer et sécuriser le trottoir devant leur porte.

L'arrêté, consultable au centre administratif de l'hôtel de ville, précise que les propriétaires ou les occupants riverains doivent dégager le trottoir ou la voie piétonne sur toute la longueur de la façade de leur habitation, que celle-ci soit ou non bâtie, afin de permettre la circulation des piétons. En cas de verglas, l'épandage de sel ou de sable, à la charge des propriétaires ou des occupants riverains, est également une obligation. Attention : évitez le sel est à éviter à proximité des lieux plantés. En cas d'accident, les propriétaires ou les

La rue Méhul propre comme un sou neuf

Ainsi qu'elle le fait régulièrement la ville a organisé, le 9 novembre, une opération propreté rue Méhul. Au cours de cette journée de mobilisation, les services techniques ont retiré les épaves, nettoyé, désherbé, repeint les passages piétons... Reportage en images.



Des agents retirent manuellement les herbes sauvages, beaucoup plus nombreuses depuis que la ville n'utilise plus de produits phytosanitaires.



Malgré les informations posées sur les pare-brise, de trop nombreux automobilistes n'ont pas joué le jeu, laissant leur voiture en stationnement. Alors forcément, on nettoie beaucoup moins bien !



Lorsque les brosses peuvent faire leur travail, chaussée et caniveaux sont briqués comme des sous neufs.



Repeints, les passages piétons sont plus visibles et mieux respectés par les conducteurs. Dans les jours suivants, ce sera au mobilier urbain de bénéficier d'une couche de couleur.

Vos élus et leurs délégations

Bertrand Kern, maire, conseiller général, président d'Est Ensemble, communauté d'agglomération.
☎ 01 49 15 40 00

Les conseillers municipaux délégués
Claude Moskalenko, vie associative et innovation sociale.
☎ 01 49 15 38 29

Les adjoints au maire
Gérard Savat, premier adjoint, urbanisme, aménagement urbain, habitat et travaux. Conseiller communautaire, délégué à l'habitat indigne.
☎ 01 49 15 41 75

Dorita Perez, quartier des Courtillières.
☎ 01 49 15 38 29

Marie Thérèse Toullieux, enfance.
☎ 01 49 15 38 29

Patrice Vuidel, développement économique et commerce.
☎ 01 49 15 39 59

Mehdi Yazid-Roman, prévention de la délinquance et tranquillité publique. Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 38 29

Nathalie Berlu, santé et relations avec les usagers, Vice-présidente d'Est ensemble, déléguée à la communication.
☎ 01 49 15 38 29

Francois Birbès, emploi, formation et insertion.
☎ 01 49 15 38 29

Kawthar Ben Khelil, coopérations intercommunales.
☎ 01 49 15 41 75

Alain Périès, rénovation urbaine des Courtillières, politique de la ville, mémoire. Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 40 84

François Godille, finances.
☎ 01 49 15 38 29

Philippe Lebeau, environnement, développement durable transports et circulation. Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 38 74

Hervé Zantman, petite enfance.
☎ 01 49 15 38 29

Jean-Jacques Briant, action sociale et restauration scolaire.
☎ 01 49 15 41 75

Didier Ségal-Saurel, propreté et déchets.
☎ 01 49 15 38 29

Chantal Malherbe, logement.
☎ 01 49 15 38 29

Ophélie Raguenau-Greneau, coopération décentralisée.
☎ 01 49 15 38 29

Sanda Rabbaa, affaires scolaires.
☎ 01 49 15 38 29

Françoise Kern, culture et patrimoine. Conseillère communautaire.
☎ 01 49 15 41 75

Bruno Clérembeau, démocratie locale et vie des quartiers.
☎ 01 49 15 38 29

Abel Badji, sports.
☎ 01 49 15 38 29

Brigitte Plisson, ressources humaines. Conseillère communautaire.
☎ 01 49 15 38 29

Aline Archimbaud, écoquartier et métiers d'arts. Sénatrice.
☎ 01 49 15 39 59

David Amsterdamer, fêtes, cérémonies protocole, moyens généraux, population, élections et logistique.
☎ 01 49 15 41 75

Vos autres élus
Vos conseillers généraux
Canton Pantin Est : Claude Bartolone
Canton Pantin Ouest : Bertrand Kern

Nadia Azoug, jeunesse. Conseillère régionale.
☎ 01 49 15 39 59

Votre député
Claude Bartolone
Permanence à l'hôtel de ville de Pantin le 3^e vendredi du mois, de 16.00 à 19.00. S'inscrire en appelant le jour de la permanence à partir de 9.00
☎ 01 49 15 40 00

Service public

L'antenne Diderot joue la proximité

L'antenne Diderot qui vient de rouvrir ses portes devient un guichet administratif de proximité à part entière. Reliée au réseau d'information de la ville, elle peut maintenant répondre à de nombreuses demandes administratives des résidents du quartier.

Renouvellement de documents d'identité, inscription sur les listes électorales, paiement des prestations telle que la restauration scolaire... C'est souvent à l'occasion de l'une de ces démarches que les habitants se rendent dans un centre social de la ville. Et c'est là qu'ils prennent connaissance de l'étendue des services dont ils peuvent bénéficier. Dans ses locaux situés au rez-de-chaussée de l'immeuble du 148 avenue Jean-Jaurès, l'antenne Diderot est l'homologue de l'antenne de l'avenue Vaillant. À elles deux, elles constituent le centre social des Quatre-Chemins, dépendent de la même directrice et travaillent souvent de façon complémentaire. L'antenne Diderot organise l'action municipale d'accompagnement à la scolarité pour près de trente enfants qui rencontrent des

difficultés scolaires. Il s'agit d'un soutien quotidien qui donne de bons résultats, surtout lorsque les parents s'impliquent. Aux adultes, l'antenne propose des cours d'alphabétisation quotidiens, assurés par des professionnels.

Le collectif famille, une force de proposition pour mieux vivre ensemble

L'antenne conduit également une action de suivi des familles, essentiellement à travers l'animation du collectif famille*. Des personnes volontaires se réunissent régulièrement pour proposer des idées, des initiatives afin de favoriser la vie sociale. Récemment, l'antenne a ainsi proposé à des mères de famille de participer à un atelier musique. Il s'en est suivi un temps de convivialité très fort, aux dires des participantes. Les propositions peuvent être plus classiques comme l'organisation de sorties, d'ateliers de couture, de broderie ou de cuisine avec dégustation à la clef. « Le rôle de l'équipe se limite à susciter les échanges, écouter et mettre en musique les opérations définies par le collectif, explique avec modestie Chrystelle Tortora, directrice du centre social. Notre axe principal de travail est de faire en sorte que, dans ce quartier où se côtoient autant de personnes de cultures différentes, on vive mieux ensemble. (...) Nous travaillons constamment avec les associations



Une partie de l'équipe du centre social devant l'antenne Diderot

actives dans le quartier. C'est avec elles que nous pouvons cibler les actions à mettre en place pour répondre finement aux besoins des habitants. Il est important pour nous d'aller bien au-delà du prêt de salles.» Cependant, l'antenne est aussi le lieu de très nombreuses permanences. Les assistantes sociales, les agents de Pantin Habitat, des services publics, des associations... il s'agit là, de faciliter la vie des résidents en leur apportant l'ensemble des services à proximité.

* la prochaine réunion du collectif famille se déroulera le 12 décembre à 14.00.

Information au ☎ 01 48 40 33 79.

Le 8 décembre à 19.00, soirée conviviale de réouverture de l'antenne Diderot.

● Maison de quartier des Quatre-Chemins.

Antenne Diderot 148, av. Jean-Jaurès

☎ 01 49 15 39 10

Pendant les vacances de Noël, l'antenne Vaillant sera fermée et les services assurés uniquement à l'antenne Diderot.

Les démarches proposées dans les centres sociaux de Pantin

► **État civil** : inscriptions sur listes électorales, recensement militaire, dépôt de demande de carte d'identité, calcul du quotient familial.

► **Logement** : retrait et dépôt des dossiers de demandes de logements. Enfance : inscriptions scolaires maternelles et primaires et facturations scolaires et périscolaires relatives.

► **Centre communal d'action sociale** : inscriptions sorties retraités et facturation, inscriptions vacances familles, instruction de dossier FSE, demande de carte améthyste, instructions de dossier relevant de la Maison départementale du handicap.



Un atelier musique proposé à des mères de famille, à l'antenne Diderot.

Artisanat

Pascal Lobry, révélateur de piano

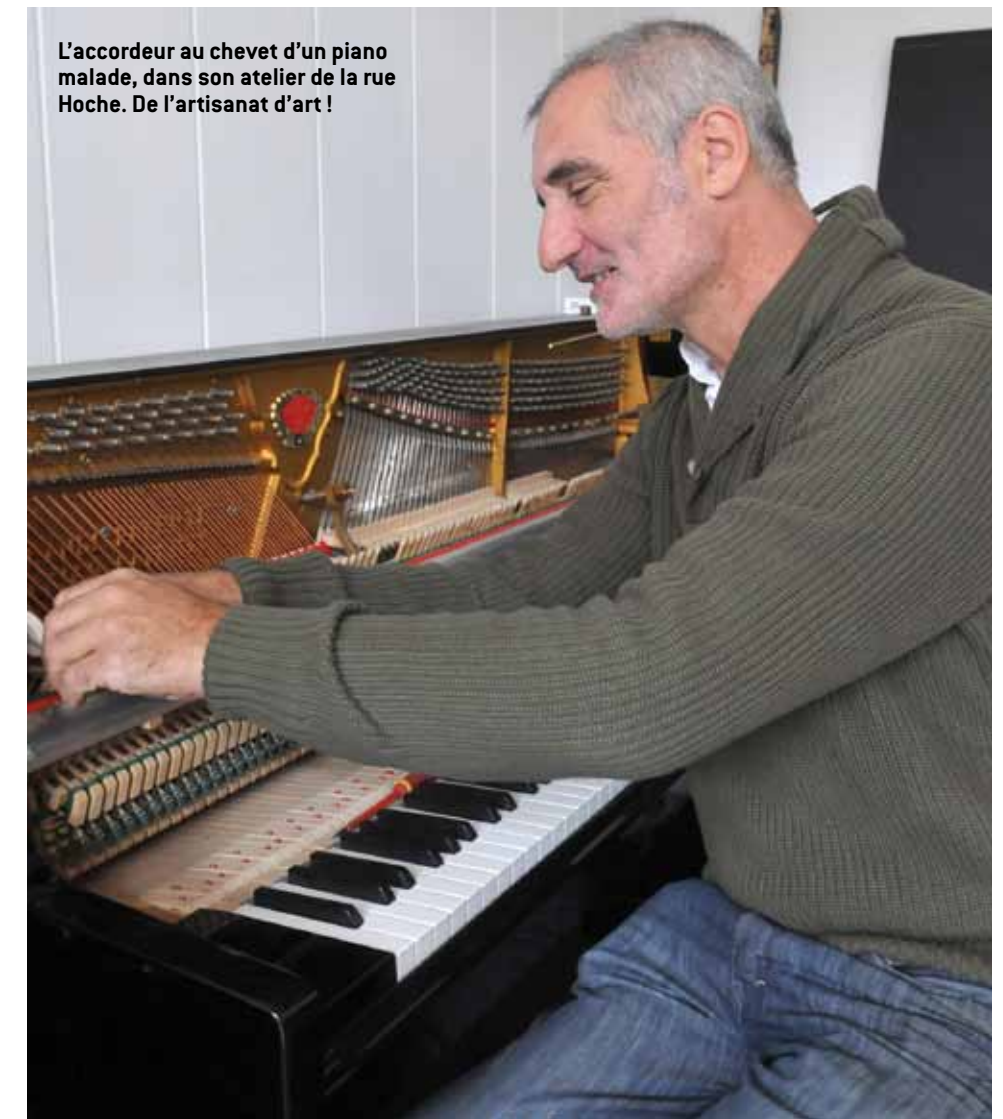
Installé depuis un an à Pantin, Pascal Lobry, dans sa boutique de location-vente, accorde les pianos avec un amour du son et une patience infinie. Sa compagne, la styliste de formation Claire Bertapelle, personnalise quant à elle les instruments.

36 bis, rue Hoche – lorsque l'on pousse la porte de cette boutique-atelier, la sérénité nous envahit. Ici : des pianos, des pianos et encore des pianos, sur lesquels planchent inlassablement Pascal Lobry, accordeur, et sa compagne Claire Bertapelle, « styliste » pour instruments. Au beau milieu de cet atelier et magasin de location-vente, trône, cordes à l'air, un magnifique Schimmel à queue. Sur son dos noir, s'étalent épars outils, marteaux en feutres, chiffons noircis... Madame lui redonne la patine, l'élégance, la gueule. Monsieur lui redonne le son. Il s'agit de l'instrument de feu Jean Wiener, le compositeur de *Touchez pas au Griski*. Ces nouveaux Pantinois, installés depuis un an, accueillent dans leur antre des pianos célèbres, comme celui de Mort Shuman. Sur chacun de ces instruments, Pascal possède une anecdote : le pianino Pleyel, par exemple, identique à celui qu'emmenèrent à Majorque Chopin et Georges Sand ; ou cet « Anglais » modeste, dans un coin, qui sonne à merveille. Surtout, ses yeux verts s'illuminent lorsqu'il évoque ce petit Erard, son premier piano, un modèle qu'il retape chaque année avec la même émotion : « C'est un instrument tout pourri, mais super, confectionné avec beaucoup d'amour, dans la finition, le choix des bois... »

Un pianiste-compositeur-interprète devenu artisan

Et le maître des lieux de replonger dans ses souvenirs lorsqu'il plaquait, gamin, ses mains sur un piano, ou lorsqu'il suivait son accordeur, un vieux monsieur charismatique, dans son atelier, pour les plonger dedans. Il se rappelle aussi la formidable vieille chaîne de son père, ingénieur du son : une chaleur incroyable, qui l'emplissait, et lui fit découvrir le son spécifique du piano qu'il aimait, son fil d'Ariane, loin des reproductions « lèche-culs » de certaines marques standard.

Après 20 ans en tant que pianiste-compositeur-interprète, et une école d'accordeur au Mans, Pascal décide finalement de se consacrer



L'accordeur au chevet d'un piano malade, dans son atelier de la rue Hoche. De l'artisanat d'art !

crer au seul artisanat qui, chez lui, tient de l'art, de la musicalité, de l'ésotérisme, voire de la pratique vétérinaire... Ces pianos, ses « bestioles », comme il les appelle, ce grand gaillard les récupère parfois « maltraités, frappés par de la musique cruelle, abandonnés ». Il faut alors une infinie patience pour les entendre chanter de nouveau, les caresser dans le bon sens de la corde. « Si tu es pressé, et que le piano est un vrai bourrin, c'est foutu », explique-t-il.

Un atelier où se pressent les musiciens

Idem avec les clients : avec l'expérience, ce « révélateur de piano » a appris, selon une citation de Ravel, à « ne pas leur donner ce qu'ils demandent, mais à leur donner ce qu'ils veulent ». Soit le bonheur, le plaisir, au-delà de tout vocabulaire ou terme trop technique. Ce qui nécessite une

bonne dose de psychologie, un travail sans relâche pour trouver le son adéquat et un « toucher » plein de musicalité. La récompense de Pascal ? Le bonheur extatique du pianiste. Et comme le bouche-à-oreille fonctionne plutôt bien, l'atelier s'emplit de musiciens dotés d'une petite réputation, d'étudiants du conservatoire... également réjouis par le travail de Claire, ancienne élève de l'École Boule, qui style les pianos : recouverts de journaux, de partitions, rigolos, colorés, élégants, originaux... Pour tous les goûts et tous les sons ! Ici, les doigts sur les claviers, ne demandent qu'à s'éveiller, se passionner, jouer.

Anne-Laure Lemancel

Pascal Lobry, accordeur de Piano

36 bis, rue Hoche

☎ 06 32 08 86 61 ; pascal@music-piano.fr

www.music-piano.fr

Découverte

Les secrets de l'archéologie préventive

À Pantin, le centre archéologique de l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives), nous a ouvert les portes de ces locaux et de ces laboratoires : un lieu de recherche passionnant où la science vient décrypter et faire parler les objets du passé.

Dans un dédale de salles aux allures administratives austères, disséminées dans un immeuble de la rue Delizy, en attente de travaux d'agrandissement, des caisses rouge sombre s'étalent à l'infini, grimpent au plafond, entravent les couloirs. À l'intérieur ? Des os d'animaux par milliers, des vestiges humains, des débris de céramiques, des outils en fer, des morceaux de bois, de silex... Ici, un squelette de tête de cheval du Moyen Âge, décapité, livre son enseignement sur l'histoire agro-pastorale et les modes de consommations alimentaires de nos ancêtres. Là, des pièces de monnaie constituent une source d'information précieuse sur les échanges marchands entre les hommes, il y a plusieurs siècles. Sous les doigts de la science, le passé s'esquisse. Nous sommes à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), à la direction interrégionale centre/Ile-de-France, ouverte au milieu des années 1990.

Une batterie de spécialistes

Dans ces locaux pantinois, 70 archéologues font parler le « mobilier », ces objets récoltés dans le sol avant les travaux d'aménagement du territoire. À chaque scientifique, sa période - paléolithique, néolithique, âges du bronze et du fer, Antiquité, Moyen Âge, Temps Modernes... - et sa spécificité. Par l'étude des squelettes humains et des nécropoles, l'anthropologue tire ainsi des conclusions sur l'histoire de nos ancêtres, leurs maladies, leurs pathologies, leurs rituels ou leurs statuts sociaux. Dans son laboratoire, le céramologue peut, quant à lui, informer sur les échanges commerciaux, la fonction des récipients, ou les aliments consommés par l'analyse des « caramels de cuisson ». Plus loin, le topographe déplie ses plans complexes, où s'archivent sur carte les ressources



Ossement animal retrouvé dans un puits de l'époque gauloise. Wissous 2011

archéologiques d'un territoire donné. S'emploient aussi au décryptage des fouilles : des géo-archéologues (histoire des sols), palynologues (pollens), carpologues (graines), anthracologues (charbons de bois), malacologues (coquilles de mollusques), xylogues (bois), tracéologues (traces d'utilisation sur les outils préhistoriques). Ici, des chercheurs en « ogue » s'appuient donc sur une palette de techniques issues des sciences dures (datations au carbone 14, thermoluminescence, dendrochronologie...) pour constituer une étude scientifique complète, transmise ensuite aux services de l'État (directions régionales des affaires culturelles - Drac) sous forme de rapports.

Des gisements de connaissances

Loin des films d'Indiana Jones, ce boulot d'intérieur constitue la majeure partie du métier. Ici, les « trésors » ne se dévoilent pas à l'œil nu. L'archéologie préventive, autrefois nommée archéologie de sauvetage, ne traque pas le chef-d'œuvre, mais des « archives du sol », ces gisements de connaissance, qui permettent de connaître l'évolution du territoire, celle des modes de vie, l'histoire des relations sociales ou politiques. Cette discipline ne vise pas non plus tant la conservation du « mobilier », que le recensement des données informatives. « L'objet n'a de valeur que dans son contexte », précise ainsi Olivier Blin, adjoint scientifique et technique, directeur du centre de Pantin.

Notre action relève en un sens du développement durable puisqu'il s'agit de préserver, par l'étude, des sites archéologiques pour les générations futures ». Autant de raisons de sauvegarde du patrimoine, donc, qui peuvent expliquer la loi sur l'archéologie préventive, votée en 2001. Depuis 2002, date de sa création, l'Inrap n'a cessé d'établir des diagnostics archéologiques sur décision de l'État, c'est-à-dire des « relevés » sur l'ensemble d'un terrain concerné par un projet d'aménagement du territoire (construction de routes, de tramway, restauration du patrimoine, de centre-ville...). La Drac préconise ensuite une fouille, si besoin. Des chantiers au cours desquels les archéologues du centre de Pantin ont par exemple mis au jour une nécropole gallo-romaine à Bondy (Seine-Saint-Denis) ou une ferme gauloise à Wissous (Essonne).

En route vers la médiation

Pour faire vivre ce Centre, une kyrielle de services et de fonctions tendent vers le même objectif. Au dépôt - une immense pièce emplie de pelles, truelles, grillage, seaux, papier toilette -, les archéologues empruntent le matériel nécessaire à la fouille, puis partent dans leur voiture estampillée Inrap. Margaret Deniseau, gestionnaire du centre, administre les stocks et le matériel, quand Yassir Oirchame, assistant technique, assure la mise en œuvre logistique des opérations archéologiques. Une fois les caisses rouges revenues pleines d'objets, il s'agit de les laver, de les trier et de les conserver selon des conditions spécifiques. C'est là le rôle d'Héloïse Mathat, gestionnaire du mobilier.

Avec également une trentaine de personnes dévouées aux services administratifs, tout ce petit monde contribue donc à déchiffrer les documents de nos sous-sols, où se sont succédé, en France, 20 000 générations depuis un demi-million d'années. Pour autant, l'Inrap ne saurait se replier sur ses seuls travaux. Grâce à des publications scientifiques, films, parutions et autres expositions grand public (comme Les Gaulois, une expo renversante à La Villette, lire l'encadré ci-dessous), la structure s'ouvre vers l'extérieur, et médiatise ses connaissances, pour transmettre sa discipline au plus grand nombre : un champ passionnant, encore méconnu, mais éminemment citoyen et qui nous concerne tous.

Anne-Laure Lemancel



Silos du haut Moyen Âge creusés dans la nécropole gallo-romaine. Bondy 2011



Fouille d'une sépulture contenant deux défunts. Bondy 2011

Les Gaulois à l'assaut de la Villette!

Depuis le 19 octobre et jusqu'au 2 septembre 2012, l'événement Gaulois, une expo renversante à la Cité des sciences de la Villette chamboule de façon catégorique tous vos clichés sur nos ancêtres, véhiculés par César, Uderzo, Goscinny... et tous ceux qui forgèrent cet inconscient collectif. Co-produite par l'INRAP, la manifestation se base sur les recherches archéologiques de ces trente dernières années, qui menèrent à la découverte d'une civilisation prospère, organisée et érudite. Construit comme une enquête policière, le parcours laisse la part belle aux manipulations ludiques et scientifiques au travers de sept ateliers connectés aux spécialités archéologiques, mais aussi par le biais de deux véritables chantiers de fouille. Ici, les visiteurs comprennent ce que raconte un territoire, apprennent à lire le sous-sol, à découvrir ses secrets. A l'issue de ces exercices « pratiques », ils découvrent les trésors gaulois, élaborent leurs propres synthèses et tournent définitivement le dos aux idées reçues. Adieu les mythes ! Sur l'assise solide du passé, ces chercheurs/explorateurs visent alors l'avenir au plus juste. Une expo passionnante : courez-y !

Gaulois, Une Expo Renversante

du 19 octobre 2011 au 2 septembre 2012 Tarifs : 8 € ; 11 €.

Cité des sciences et de l'Industrie 30, av. Corentin Cariou, 75019 Paris, www.cite-sciences.fr

Édition jeunesse

Plumes d'anges

Qui sont ces auteurs et illustrateurs de presse et d'édition jeunesse qui peuplent les rêves de nos enfants d'animaux multicolores, de gentils héros et d'univers fantastiques ? Quatre d'entre eux vivent à Pantin ou à proximité, vous les croiserez peut-être au Salon du livre et de la presse jeunesse, du 30 novembre au 5 décembre, à Montreuil.

Virginie Desmoulin avoue son penchant pour la couleur et le réalisme. Sa rencontre avec un illustrateur jeunesse pendant ses études, aux Beaux-Arts, lui ouvre les portes d'un atelier collectif où crayonnent déjà d'autres dessinateurs patentés. C'est décidé, l'univers figuratif et coloré de l'édition enfantine sera le sien. « Ça a marché tout de suite, j'ai été publiée par Hatier, Albin Michel ou Lito », des éditeurs avec lesquels elle collabore encore, plus de dix ans après. Elle se distingue rapidement et trouve sa marque de fabrique en transformant ses illustrations papier en objets tricotés. Ses dessins prennent du volume. Aubergines, carottes et autres radis en laine séduisent le Bon Marché qui lui commande une soixantaine de ses doudous-légumes. Bingo ! Au lieu de tricoter de la layette dans l'attente de son premier enfant, elle confectionne un jardin imaginaire pour ce grand magasin de la rive gauche parisienne. « Je ne me voyais pas poursuivre, confie-t-elle, cela m'ennuyait de faire les mêmes objets plusieurs fois. » Cette Marseillaise à la voix douce et chantante retourne donc à ses bouquins, se faisant une spécialité d'objets ou d'animaux à l'unité, dessinés puis tricotés et photographiés pour l'édition.

De l'illustration à l'écriture et la photo
Créatrice dans l'âme, Virginie ajoute une plume à ses pinceaux et devient auteur, toujours pour les plus petits. Elle est friande de



Virginie Desmoulin, illustratrice d'édition jeunesse tricote ses créations devant le photographe.



ché, édit. Lito). Touche à tout, elle passe également derrière l'objectif pour photographier ses créations et mises en scène : « C'est plus simple, il n'y a plus de décalage dans le temps entre mes réalisations et l'image remise aux éditeurs ».

Elle qui n'aime pas faire deux fois les mêmes choses rencontre son contraire à la crèche parentale de Pantin : Anne, une costumière pour le théâtre et le cinéma qui raffole réaliser des séries. De cette coïncidence naissent une association, un atelier commun et une marque de

vêtements, d'accessoires et d'objets pour les jeunes enfants : A la volette. Virginie crée, Anne coud. L'union fait leur force. Depuis deux ans, ce binôme vend ses créations dans un atelier-boutique au Pré-Saint-Gervais, à deux encablures de Pantin où réside

manuels d'activité, inventant des jeux faciles à construire (*Activités faciles pour tout-petits*, édit. Lito), livrant des idées d'objets à tricoter (*Petits tricots faciles*, édit. Hachette) ou illustrant des recettes de cuisine pour les petits (*Je cuisine avec les fruits et légumes du mar-*



« C'est en lisant des livres à ma fille aînée que je me suis intéressé à la littérature enfantine. Mes deux filles me demandent souvent de leur raconter « des histoires avec la bouche », des histoires que je dois inventer devant elles. Lorsque je dois les répéter les jours suivants, la plupart du temps je ne m'en souviens plus. Je travaille 4 jours par semaine en conservant une journée



pour m'occuper de mes filles et pouvoir écrire. Épopée de l'hippopotame amoureux, ma première édition est destinée aux enfants de 3 à 6 ans. Mon second ouvrage, Le fabuleux voyage de Jonathan sous la baignoire, s'adresse aux enfants de 8 ans. D'autres projets n'ont pas abouti. Aujourd'hui je serais

assez tenté d'écrire pour les adolescents. »

FRANCIS NIBART, ingénieur; vit au Pré Saint-Gervais.

- Le fabuleux voyage de Jonathan sous la baignoire, 12,50 € (Éditions Ad Libris septembre 2010).
- Épopée de l'hippopotame amoureux, 13,50 € (Éditions du Poisson soluble, septembre 2004).



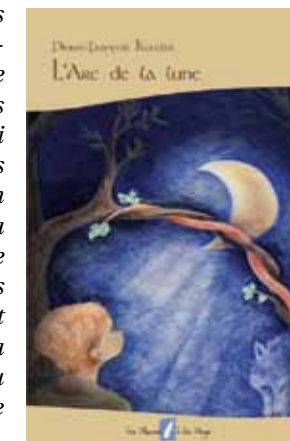
« En revenant du salon du livre jeunesse de Montreuil, une copine m'a demandé pourquoi je n'écrirais pas un livre heroic fantasy*. J'ai alors eu l'idée d'un chat qui donne des cours d'histoire morale à des apprentis magiciens dans une université de magie. Après les retours des éditeurs - plutôt positifs, mais sans suite - j'ai alors raconté la jeunesse d'un des héros de cette histoire : Léo, un jeune garçon qui ne trouve pas sa place dans sa famille, entre un beau-père détestable

et une mère qui le délaisse. J'ai eu connaissance du concours géré par une maison d'édition en ligne dont la particularité est d'accompagner les romans d'outils pédagogiques. Mon roman a obtenu le premier prix des jeunes lecteurs et le troisième prix du jury professionnel. L'éditeur le destine plutôt aux adolescents de 12 - 14 ans. »

*Un des genres de la littérature fantastique.

PIERRE-FRANÇOIS KETTLER, acteur; vit à Pantin.

- L'arc de la lune, 5 € (Éditions du Chemin, novembre 2010).



« Avant de publier Nel, puis Kate et Matthew, j'avais participé à un concours d'écriture, organisé par l'IUFM

(Institut universitaire de formation des maîtres). Mon histoire, Le petit loup rouge, fut éditée dans un recueil de plusieurs histoires de jeunesse qui pouvaient être travaillées dans les classes.

Ensuite j'ai publié Nel puis Matthew aux éditions Crapouilles que j'avais créées parce que j'avais envie de tout faire de A à Z. Ça a été une super-expérience. Je continue d'écrire car c'est mon plaisir depuis que j'ai l'âge de 8 ans, mais j'ai arrêté les éditions Crapouilles, incompatibles avec mon activité d'enseignant. »

DAVID OLIVIER, professeur des écoles; vit à Pantin.

- Matthew, 8 € (Éditions Crapouilles, mars 2009).
- Kate, 10 € (Éditions Crapouilles, septembre 2008).
- Nel, 5 € (L'altiplano, février 2007).



VIRGINIE DESMOULINS

- ▶ Née à Marseille en 1974; vit à Pantin.
- ▶ 1992, rentre aux Arts-appliqués, puis aux Beaux-Arts, en 1996.
- ▶ 2001, première publication, Mange ta soupe lapin gourmand (éditions Lito); 2002, collection des doudous-légumes; 2010, création de la marque A la volette.

Virginie. Cette infatigable créatrice va-t-elle poursuivre entre ses éditions et ses créations de vêtement et accessoires pour enfants ? Il semble que non : « Je travaille actuellement sur un nouveau projet que je préfère garder secret ». À suivre.

Alain Dalouche

Noël à Pantin

C'est ici que tout se passe!

Le marché de Noël et ses animations ainsi que la patinoire s'installent cette année à proximité de la mairie. Pourquoi ? Tout simplement parce que le Parc Stalingrad est en complète rénovation.

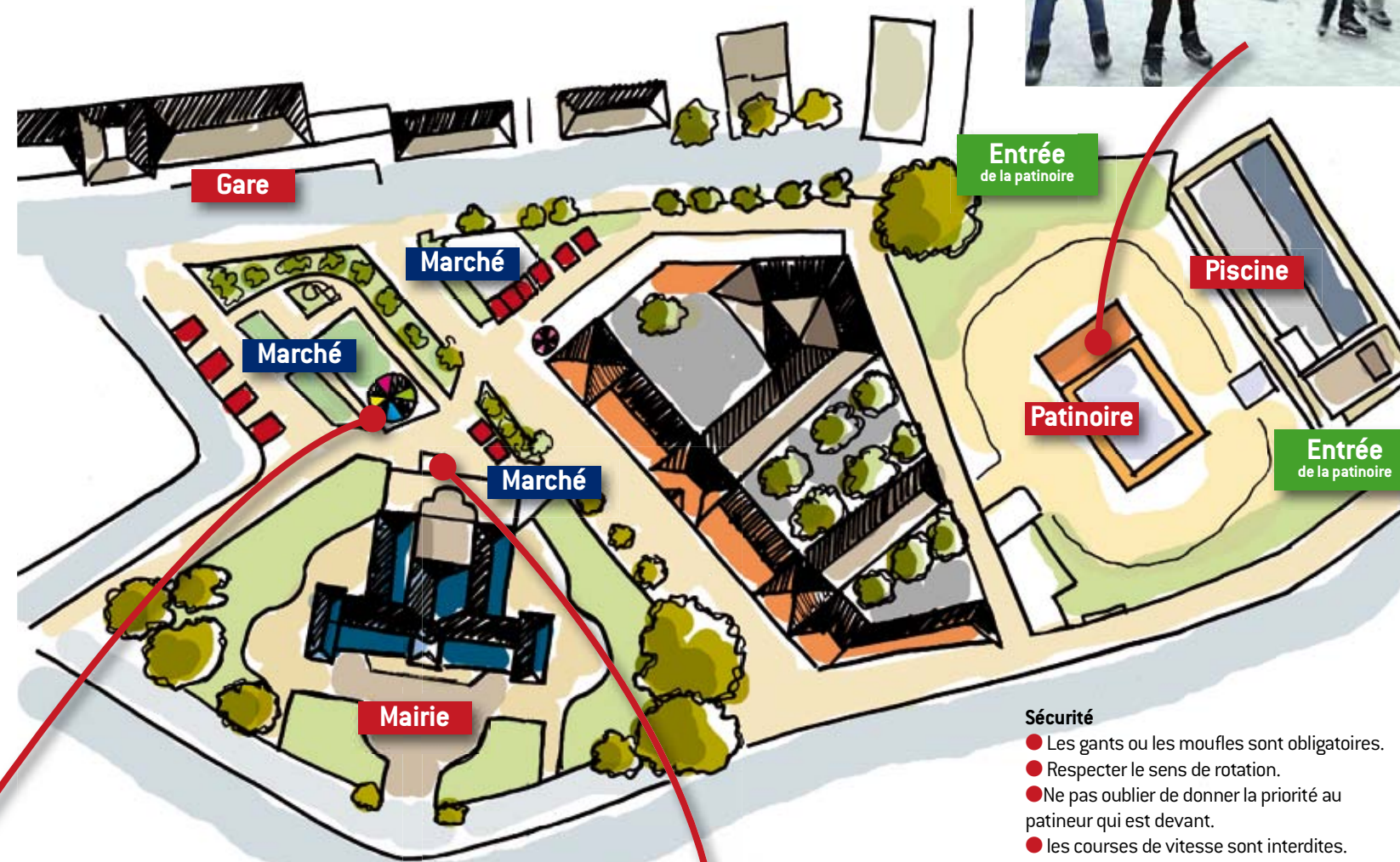
Comme on peut le voir sur ce plan, la patinoire temporaire se situera sur le terrain du stade Charles-Auray. L'entrée du public se fera soit au niveau de la piscine, soit en contournant l'école Sadi-Carnot. Un fléchage guidera les amateurs de glisse, toujours très nombreux. Horaires et conditions d'accès sont détaillées en bas de page. Le marché de Noël et ses manèges prendront place derrière l'hôtel de ville, à proximité de la gare RER E. Cette année, le département de la Nièvre est à l'honneur. Ses représentants devraient proposer des spécialités gourmandes et des produits du terroir. Une délicieuse occasion de découvrir cette partie de la Bourgogne et pourquoi pas préparer un futur séjour de détente au bord d'un de ses lacs ou du canal du Nivernais. Ah le Pouilly fumé*, ce superbe blanc et sa touche de génie!



Le Carrousel

Chalet poterie et manège

Est également annoncée, la participation d'un atelier de poterie avec démonstrations. D'autres chalets accueilleront des commerçants plus connus des habitués de ce marché de fête. Côté bouche, Papy bio, avec ses chocolats et macarons, le P'tit creux et ses crêpes, gaufres et autres confiseries, mais aussi des foies gras, des thés, des cafés... Côté nez, outre les vins de Bourgogne, la maison Bedel proposera ses champagnes*. Côté cœur, les créateurs, le plus souvent pantinois, proposeront un vaste choix de



cadeaux de qualité: bijoux, maroquinerie, accessoires de mode, vêtements, céramiques...

Enfin, les enfants ne sont jamais oubliés par la municipalité: deux manèges un carrousel et un manège écolo - les attendent pendant toute la durée du marché.

L'inauguration se déroulera en présence de la municipalité de Pantin et des représentants du département de la Nièvre le samedi 17 décembre à 11 heures.

*À consommer avec modération

La patinoire

Ouverte du **samedi 17 décembre**

au **lundi 1^{er} janvier**

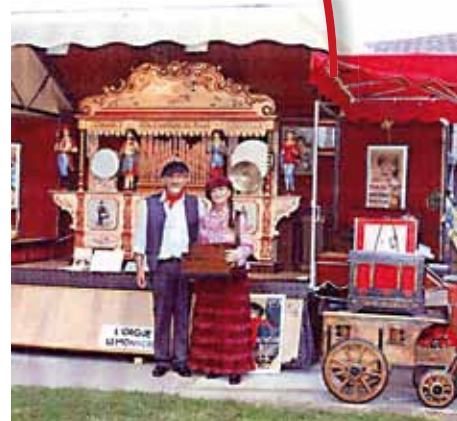
Entrée libre.

Ouverture au public de **13.30 à 19.30**.

Fermeture à **18.30**, les **samedis 24** et **31 décembre** et en matinée les **25 décembre** et **1^{er} janvier**.

Ouverture aux enfants de 3 à 10 ans, les **samedis** et **dimanches** de **9.30 à 12.30**.

Les enfants devront obligatoirement être accompagnés sur la glace par un adulte.



Le limonaire

Fonctionnement

- Location de patins gratuite contre le dépôt de sa paire de chaussure et d'un justificatif (pièce d'identité, pass Navigo)
- Les enfants de moins de 10 ans doivent être accompagnés par un adulte sur la glace.
- Évacuation de la piste toutes les heures pour permettre un roulement.
- Interdiction de fumer.



Entrée de la patinoire

Piscine

Patinoire

Entrée de la patinoire

Sécurité

- Les gants ou les moufles sont obligatoires.
- Respecter le sens de rotation.
- Ne pas oublier de donner la priorité au patineur qui est devant.
- Les courses de vitesse sont interdites.
- Des agents de sécurité seront présents aux abords de la patinoire.
- Des éducateurs sportifs assurent une permanence sur la piste.
- Présence de la Croix-Rouge le week-end.

Conseils pratiques.

- Si vous possédez un casque de vélo, apportez-le. Sur tout pour les enfants.
- S'équiper d'une deuxième paire de chaussette pour chauffer les patins.
- Prendre des vêtements chauds et costauds: anorak, polaire, gros pull, bonnet...

Le marché de Noël

Ouvert du **17** au **24 décembre**, de **12.00 à 19.00**



La Nièvre en vedette

Un apiculteur et ses miels réputés, un institut de formation à la poterie et ses démonstrations publiques, un apéritif à découvrir, des gâteaux à la peau de lait... Le programme du chalet du département de la Nièvre n'est pas encore totalement établi, mais les premières annonces sont tentantes.

Pour en savoir plus sur les artisans locaux ou préparer un séjour dans ce havre de paix à quelques heures de Pantin : www.nievre-tourisme.com



ville de
Pantin

17
25

BAPA
CITOYEN
financé par Pantin*
Deviens actif dans ta ville!



Inscriptions
du 5 au 16 décembre 2011

ville-pantin.fr

Recevez nos informations et inscriptions
Point d'Information, Animateur
(04) 01 49 15 48 09

En cas de besoins, pour nos chiens, en ville	Relatifs aussi aux toupets !	Long métrage Pascale	En note Alpage	Adore le tricot Ex-cité	Fririez sans bord	Le bon carré Cours supérieur					
Tombe de haut				L							
		A	Vieille caisse de président	P	A	N	T	I	N	Appel demandant réponse	
Négation nickel !		Unir Braveras		F							
			Ne pas jeter sur la voie publique	F	Ecrivain américain	Cours supérieur			Montre sa plaque		
Très attachées Représentant			Barres de fermeture Point de côté	A							
Lycée	Bon cœur Interdiras		Voyelles Discutât	I		Ont le cœur chaud			On préfère y marcher proprement		
L	A	P	R	O	P	R	E	T	E	E	N
			Voyelles Bien supportée à Lyon	E	Queue de bouc	Ruer de bas en haut			Dévêtu Une sacrée femme		
Ne donnent aucun mal		Doivent tomber dans le vide		D						Il est important de les destiner qu'aux poubelles plutôt que sur le trottoir	
	Grecque Métal Indien	V	I	L	L	E	C	E	S	T	
		Suffixe	Astate Pour 3 fois	T	Institut Médico-pédagogique	En plus Sève					
A Fouler aux pieds mais proprement				O					Trucide 2 ôtées de cent		
			Suffixe latin	U		Remarquée dans le journal					
Sereine	Ne sont pas des toilettes pour chiens	Celui de la propreté nous concerne		S						PHILIPPE IMBERT 2011	

Boxe

Enès, le petit phénomène

Pris sous l'aile protectrice du champion du monde Hassan N'Dam, Enès, 11 ans, s'entraîne avec les adultes depuis plus de trois ans. Ce jeune Pantinois est-il le nouveau phénomène du Boxing club de Pantin ? L'avenir nous le dira.

« Depuis l'âge de 3 ans, Enès me dit vouloir faire de la boxe », révèle Selda, sa mère. Entraîné « avec les grands » depuis son admission au Boxing club de Pantin, en 2007, le jeune garçon de 11 ans, calme et discret est parvenu à ses fins après des années d'insistance. Est-il issu d'une famille de boxeurs ? « Pas du tout ». De sportif alors ? « Encore moins ». Selda est encore toute surprise de la persévérance de son fils aîné. Réticente d'abord, elle essaye de le dissuader, mais se renseigne tout de même auprès du club de boxe pantinois dès ses 4 ans. « Trop jeune », lui rétorque-t-on. Une réponse réitérée à chaque rentrée, lorsqu'elle remonte aux créneaux à la demande de son fils. « Lorsque je l'ai inscrit au foot pour ses 6 ans, il s'ennuyait et évitait la balle. Alors à 7 ans je l'ai amené avec moi pour qu'il entende de lui-même qu'il était trop jeune pour la boxe. » Ce jour-là Hassan N'Dam, champion du monde WBA des poids moyens s'entraîne dans la salle. Interpellé par la ténacité ce jeune garçon de 7 ans, il lui propose de faire un essai. Sa mère est persuadée que son jeune garçon timide et renfermé fera demi-tour. Elle se trompe. Enès monte sur le ring. Il n'en descendra plus.

« Pour son âge et sa taille, il connaît déjà bien la boxe »

Il est devenu la mascotte du club

Pris sous l'aile protectrice du champion, Enès devient rapidement la mascotte du club. Pour Mustapha Ouicher, l'entraîneur d'Hassan N'Dam et ancien entraîneur de Jean-Marc Mormeck, c'est un phénomène. Petit, pas bagarreur pour deux sous, ce bon élève au collège n'est plus le même lorsqu'il met les gants. « Je voudrais bien devenir boxeur, confit-il. La boxe, j'ai toujours aimé ça. Ce qui me plaît, c'est la technique. » Selon Honoré Boundio qui l'entraîne désormais, « pour son âge et sa taille, il connaît déjà



Enès, sérieux à l'entraînement, comme toujours depuis ses débuts, lorsqu'il n'avait que 7 ans.

bien la boxe ». L'encadrement du club le protège et limite ses entraînements à deux par semaine. Pour l'instant il a gagné tous ses combats. « Pour une mère, les assauts sont terribles », avoue Selda qui accompagne son fils avec son mari, mais sans s'enflammer. « Il perd vite confiance », s'inquiète-t-elle, redoutant sa réaction à la perte d'un combat.

Enès vit son rêve les yeux grands ouverts, se cherchant un surnom, à l'image d'Hassan N'Dam, surnommé El Fenomeno. Avant éventuellement de marcher dans les pas de son mentor, Enès poursuit sa vie de jeune garçon, élève de sixième. Un « petit phénomène » peu ordinaire tout de même.

Alain Dalouche

<p>IMMO DEVAUX</p> <p>99, ave Jean Lolive 93500 PANTIN</p> <p>TRANSACTIONS IMMOBILIERES VENTES et LOCATIONS</p> <p>01.48.40.44.11</p> <p>CP N° 06-0505 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001-PARIS</p>	<p>IMMO DEVAUX GESTION</p> <p>99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN</p> <p>SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ GESTION LOCATIVE</p> <p>01.48.40.96.39</p> <p>CP N° 09-0024 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001-PARIS</p>
--	--

MAJORITÉ MUNICIPALE

Justice sociale dans la Ville

Depuis 2009, une refondation de la politique des ressources humaines est menée à la Ville de Pantin, afin d'offrir un meilleur service public aux Pantinois par l'amélioration des conditions de travail et de rémunération des agents communaux.

Un nouvel organigramme avec des niveaux hiérarchiques clairement définis a permis, dans un premier temps, une meilleure lisibilité des politiques suivies par l'équipe municipale tant pour les Pantinois que pour les agents. Alors que le gouvernement impose la rigueur (gel depuis 2 ans du point d'indice de la fonction publique, taxe sur les mutuelles, augmentation de la TVA sur des produits de la vie quotidienne...), la deuxième étape de cette refondation a été consacrée à des avancées sociales et financières fortes pour les personnels : une revalorisation du régime indemnitaire, la possibilité donnée à chaque agent d'aménager son temps de travail, une participation à hauteur de 25 % aux mutuelles et le remboursement de 60 % du pass navigo.

Suivront un plan de résorption de la précarité pour plus d'une centaine d'employés communaux et l'adhésion à un système de prévoyance qui permettra le maintien du salaire, en cas d'accidents de la vie.

Ces chantiers, et ceux à venir, sont conduits dans le cadre d'un important processus de concertation et de négociation avec les représentants du personnel, selon l'engagement de la Municipalité, d'œuvrer dans le sens du progrès et de la justice sociale.

Brigitte Plisson

Adjointe au maire, déléguée aux ressources humaines
Conseillère communautaire d'Est Ensemble

Une bonne année 2012

L'année s'achève et une autre va commencer, qui sera importante puisqu'il s'agira d'une année électorale. 2011 aura été marquée par la crise, sur les écrans de télévisions et à la radio, comme un feuilleton sans fin, dans lequel on se perd un peu. Mais la crise fait aussi sentir concrètement ses effets. A Pantin comme ailleurs : le chômage augmente, le pouvoir d'achat continue à stagner, la crise du logement s'accroît et les loyers pèsent de plus en plus sur le train de vie des ménages. Les services sociaux de la mairie le constatent quotidiennement et voient de plus en plus d'ayants droits à leurs guichets ; les Pantinois vivent quant à eux une ambiance urbaine qui se dégrade, avec une forme de délinquance croissante liée à la misère sociale et aux souffrances psycho-sociales. Les finances de la ville sont impactées par les mesures prises par le gouvernement : nos recettes sont en baisse mais notre volonté de préserver le service public reste intacte. C'est dans ce climat, mais avec plein d'espoir et d'énergie pour soutenir toujours et pleinement notre service public que nous vous souhaitons une bonne année 2012, santé, réussite de vos projets pour vous, vos proches et vos familles.

Jean-Jacques Briant, adjoint au maire.

Sylvie Nouaille conseillère municipale

Parti Radical de Gauche de Pantin.

La tranquillité publique, c'est nous !

Un Maire n'est pas un shérif. Il ne peut pas lutter contre le trafic de drogue ou arrêter des agresseurs. C'est à l'État d'assurer la sécurité ! Le Maire, lui, est garant de la tranquillité publique : propreté, stationnement, bruit, conflits d'usages, tas sauvages, etc. A chacun son rôle. Aux Pantinois qui, on les comprend, veulent simplement vivre à Pantin en toute quiétude, nous disons trois choses :

1. Nous ne nous substituerons pas à l'État et continuerons à réclamer de lui qu'il réinvestisse nos villes, non pas avec des caméras qui ne résolvent rien, mais avec des agents formés et présents sur l'espace public.

2. Nous agissons concrètement dans nos propres champs de compétences pour garantir le vivre-ensemble. C'est le sens du plan de prévention et de tranquillité publique voté à l'unanimité au dernier conseil municipal :

- Présence humaine renforcée sur le terrain (police municipale, ASVP, médiateurs de nuit et bientôt de jour, gardiens de parcs, points écoles)
- Action forte en matière de prévention, d'éducation, et d'accès aux droits
- Amélioration progressive du lien entre les différents services qui interviennent sur un même quartier vers plus de cohérence et d'efficacité

3. Nous soutenons chaque initiative citoyenne qui facilite la ré-appropriation de l'espace public par les habitants (propreté, culture, jardins partagés etc.). Si vous avez un projet de ce type, n'hésitez pas à nous solliciter.

Le groupe des élus EELV

<http://www.ecologie-pantin.fr>

OPPOSITION MUNICIPALE

Où va la ville ?

Canal d'octobre fait le point sur la construction de logements à Pantin : on y compte plus de 3000 répertoriés dans l'article, ce qui peut vouloir dire une augmentation du nombre d'habitants de près de 10000, car la plupart de ces logements sont construits sur des zones qui n'en comptaient pas.

10000 de plus : cela porte, à l'horizon 2015, la population de Pantin à 65000 habitants, sans compter bien sûr les projets qui sont encore dans les cartons. Or, Pantin est un petit territoire de 350 ha utiles (502 en réalité, mais on en retire une part du cimetière parisien, le canal et les routes nationales). La densification qui est programmée porterait donc la densité aux environs de 19000/Km², très proche de celle du Pré Saint Gervais et de certains arrondissements parisiens : quid de la circulation, du bruit, de la pollution, des espaces verts publics déjà hyper restreints, des équipements à construire, de la respiration générale de la ville et du bien-être de ses habitants ?

Mais, au fait, qui a décidé cela ? Les habitants consultés ? Ou considère-t-on que leur seul vote en 2008 a servi une fois pour toutes de consultation ? Le conseil municipal ? Non, pardi ! Récemment, un élu important de la majorité s'indignait presque du gonflement du nombre de logements de 900 à 1500 sur le futur éco quartier ! Qui donc porte cette vision de Pantin grossissant sans fin, dévorée par l'appétit boulimique des multinationales de la banque et du bâtiment ? On doit bien sûr construire ! D'abord pour éliminer l'habitat insalubre et reloger à Pantin ceux qui y vivent, puis pour permettre aux petits revenus de se loger à bon prix ; pas pour accroître la spéculation !

Allez, il n'est pas encore trop tard pour mettre tout cela en débat sur la place publique ! Chiche que les pantinois seraient intéressés !

D'ici là, bonne fin d'année à toutes et tous !

Augusta Epanya, Jean-Pierre Henry, Mackendie Toupuissant
Conseillers municipaux doucourageagauche@free.fr

C'est encore à vous de décider !

Vous avez été près de 2700 habitants à participer à la primaire citoyenne, ce succès se doit d'être poursuivi, le droit de vote des étrangers aux élections locales, la sortie progressive du nucléaire, sont d'autant de sujets qui mériteraient que l'on vous consulte. Il est d'ores et déjà possible que nous organisions une consultation au niveau local sur ces sujets, j'invite donc toutes celles et tous ceux qui veulent que ces consultations se déroulent à me contacter. generationengagee@yahoo.fr

Stéphane Benchérif conseiller municipal

Texte non parvenu

État civil du mois d'octobre

Nael BOUZOUMITA
Ndioba TOP
Gabriel Camille CROSNIER
TEILLARD
Elsa Margot HETAILLE
Sémahé, Chancel FOURMOND
Yanis, Jean AFOUN
Yasmine MARZOUQY
Emma DOMINIQUE
Mayli, Kachawan, Mireille ALON
Mohamed-Salah AMARA
Samuel Moshé SCHRAM
David CHELLI
Marck YE
Charli Cédric Yann JOUAN
Emma Sijan CHEN
Onéliya Rache MADAR
Alya NACHI
Hilal Habib BODIAN-MILI
Maxence Pierre Giacomo SOUCAT
Elissa Nour DEKKAR
Manelle GHANEM
Barnabé Sylvain Joël THOMAS
Nihel HASSAN
Lila Zineb CHARKI
Tess HAAS
Lya, Victoire, Juliette ANTONIQUE
CATILLON
Elfie GAUTEY
Marwan BENSOUNA
Evan JOMAIN
Syrine CHEBIL
Sayef Adine FADMA FATAH
Many GALLONDE
Kylian MERIOU
Rayan EL KERDAWY
Nael BOUZOUMITA
Azra ERDOGAN
Talal Yahya OURAHHO
Théophile Nolan MENDES

Zohir DINI
Lana EL GOHARY
Evans, Bruno, Omwes DOMCHIE
MOTCHEYO
Emna KAJIOU
Aboubaker Bakary TRAORÉ
Yasmine BEDOUI
Sirine CHEIKH
Saydou Saidi TRAORÉ
Ayoub BEN MOULAHEM
Malcom Yoan NOLLO
Naim Mohamed AMRI
Iztinab Waseet MOHAMMAD
Nolan SY ARNOLIN
Lylé ANCONINA
Sofia Yasmine Fatma AZERAR
Maksim PEJCIC
Sarah TOULEB
Aliana Daïsy ROMELUS
Bilal ZNANI
Safi JAWARA
Mohamed-Hassen BOURAS
Liesse Meziane KHIDER
Yoéla Hyriane Emma-Gnamien
GRAH
Ndombo Ephraïm VITA
Ilyes MIMOUNI
Soumeya Badijallan TRAORÉ
Mouctar Mohamed BAH
Houda BENALI
Livna Nina Rakek PEREZ
Rémi Emilie Julien LAROUSSINIE
CATONNÉ
Marietou BA
Hajaar TALISSE-RIMECH
Marie-Dantorella LUBIN
Adrian WOJCICKI
Amara DIAKITE
Florian Julien Grégory
DUPONT-GIRAUD

naissances

mariages

décès

Jean VADIER et Yuanman JIANG
Ming ZHOU et Valérie CHEUNG
Nadir MEDRAGH et Nadia BENAKLI
Cheikh SARR et Majdouline BENSOUOD
Mourad OUL CHALLAL et Warda BOUZID
Nacim ATEK et Tracy BENOUEATAS
Ibrahim AKTÜRK et Halime GÖNDEN
Xiulie LI et Emilie QIU
Said BOUZDDA et Latifa BIJAREFNE
Michel SERUSIER et Martine BOUÉTARD
Saber JAOUANI et Faten BEN ADEL
Ali KADIR et Naïma AÏSSOU
Teddy HULEUX et Nathalie GIBEL
Rached CHOURABI et Raja JANFAOUI
Jun HOU et Ping REN
Samy METTIDJI et Sonia OTMANI

Jean-Pierre CHAMPOUD
Stéphane BELLOC
Tassadit BERKANE
Andrée Marie CAULON
Luis GALINO NIETO
Albert Modeste GASSIEN
Mohammed IRKAKÉNE
Mauricette Suzanne LEJEUNE
Claudine Gabrielle LEVET
Gérard Pascal MARTINEZ
Marcelle Louise PHILIP
Huguette Raymonde POULAIN

Abdoulaye SYLLA
Claudine Pia TIBI
Karm NEKHIL
Ginette FLAMAND
Lucienne LADJADJ
Pierre TAILLÉ
Aïda LARBI OUL ARBI
Simonne LEMAIRE
Germaine RATEAU
Simone ROYER
Marcelle SAUTOT

notre mission,
VOUS accompagner

Organisation des obsèques
Prévoyance funéraire
Assistance après obsèques
Travaux de marbrerie
Articles funéraires

Déléguataire officiel de la Ville de Pantin

82, avenue du Général Leclerc
01 48 45 00 10

www.pfg.fr
PFG
Pompes Funèbres Générales

LES TEMPS FORTS

Retrouvez-les tous les mois dans l'agenda !

Canal

LE CHOIX FUNÉRAIRE

Le funérarium
Prévu pour faire face aux attentes des familles

24H/24 et 7JOURS/7

Le funérarium est une maison funéraire pensée et adaptée pour recevoir le défunt et offrir aux familles un lieu de recueillement où l'intimité sera préservée dans une atmosphère reconfortante.

N'hésitez pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com

10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
habilitation préfectorale : 09 93 051
RCS Bobigny 582 007 902

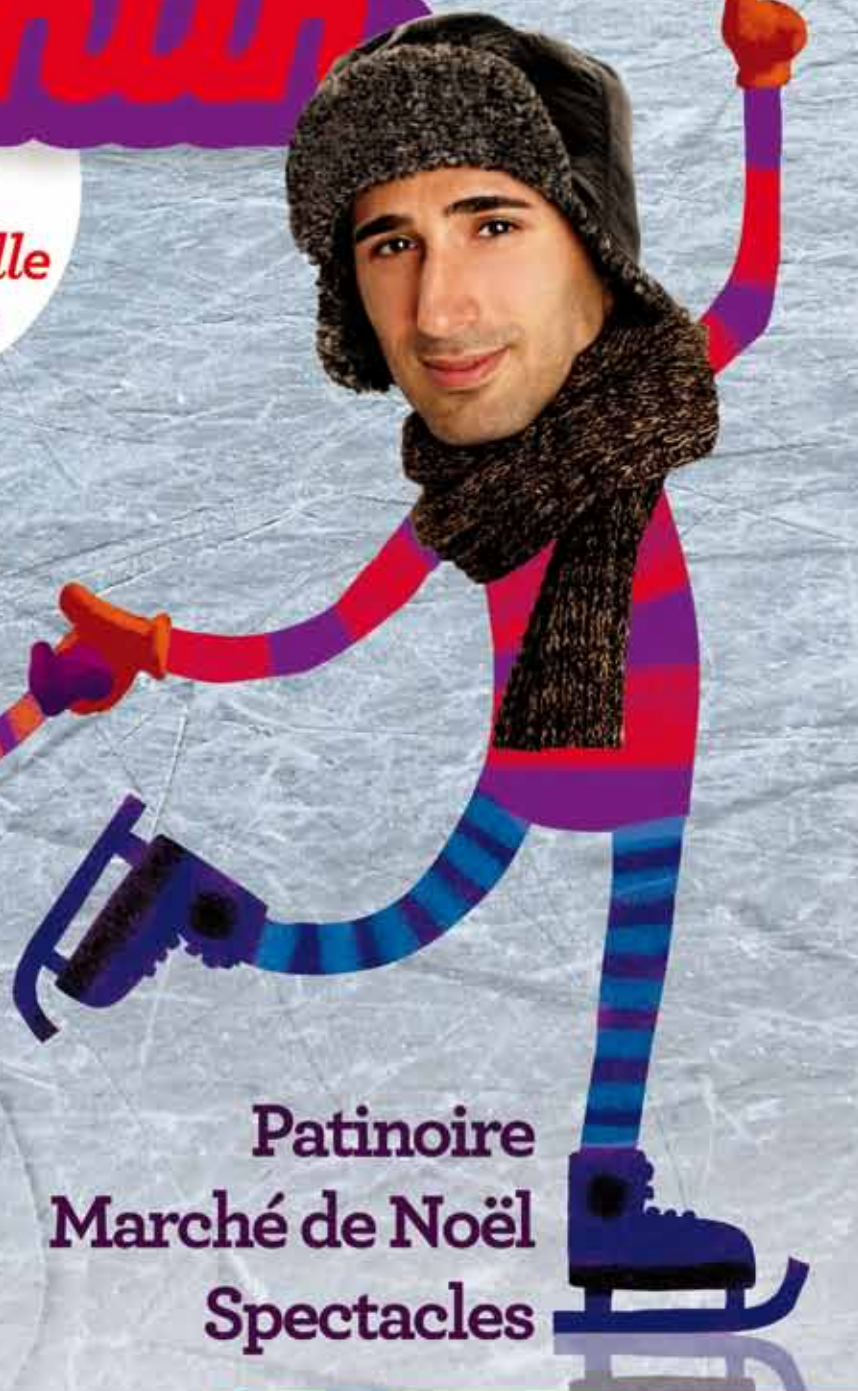
uille de
Pantin

Noël à Pantin

17
DÉC.

1
JAN.

*Derrière
l'hôtel de ville
Place S. Allende*



**Patinoire
Marché de Noël
Spectacles**

ville-pantin.fr

Informations
(tél.) 01 49 15 40 00